



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE

Vol.55, N°31

1^{er} février 2023

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



Un vent d'espoir pour le Camp jeunesse en marche | 3

Photo : Marc Dumont



Une solution sudburoise guidée par la science pour l'apprentissage de la lecture | 5



L'art de la hantise à la GNO | 11

Photo : Julien Cayouette

»» Un choix
pour votre
avenir.



Programmes
offerts en
janvier 2023

Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



HEARST-KAPUSKASING

30 nouvelles familles

«S'ils sont chanceux, ils arrivent avec une valise ou deux.»

ANDRÉANNE JOLY

JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

L'accueil que réservaient certaines familles de Kapuskasing à des enfants de Tchernobyl, chaque été, a marqué Adam Coghill. «Il a gardé le contact avec plusieurs d'entre eux», raconte aujourd'hui sa femme Jennifer. Quand la guerre en Ukraine a éclaté, le couple s'est inquiété. Ils ont décidé, à leur tour, de venir en aide à des familles d'outremer.

«Il y a tellement de familles qui arrivent dans la région, maintenant», remarque Jennifer Coghill, qui s'est engagée dans l'accueil de familles ukrainiennes. Depuis près d'un an, elle a participé à l'accueil de sept de quelque dix familles ukrainiennes qui s'installent dans le corridor de la route 11.

Ces familles ne sont pas seules à diversifier la mosaïque culturelle du corridor du Nord. Le district de Cochrane a connu une hausse importante en immigration. Une variable des recensements de 2011 et de 2021 l'illustre bien : le nombre de personnes qui parlent le plus souvent une langue non officielle (autre qu'une langue autochtone) à la maison. Dans les dix dernières années, ce nombre a plus que doublé, passant de 555 à 1325.

Depuis avril 2020, les Services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario offrent des services directs et indirects aux nouveaux arrivants pour appuyer cette croissance. L'équipe aide aujourd'hui 11 familles de Hearst à Opatatika et 18 à Kapuskasing et Val Rita-Harty.

Des communautés qui s'ajustent

«Il y a beaucoup plus d'arrivées, et en grands groupes, surtout avec les étudiants internationaux», souligne le gestionnaire de programme aux Services d'établissement, Anthony Miron. «Des fois, ça déstabilise les fournisseurs de services ou les propriétaires de logement, mais je pense qu'on a trouvé un équilibre.»

L'année dernière, il a constaté qu'il devait faire beaucoup de gymnastique pour trouver des logements aux nouveaux venus. «Il faut encore en faire, mais ça va mieux, dit-il. Il y a de la générosité : des propriétaires disent "oui, on veut vraiment aider".»

À l'enjeu de l'accès s'ajoute celui de l'accessibilité : les familles doivent trouver des logements abordables, précise Jennifer Coghill. Elle a été témoin d'une famille qui devait faire son marché, assumer les frais de transport et se payer un téléphone avec 600 \$ en poche. «Souvent, ils parlent à peine l'anglais, alors ils n'obtiennent pas un emploi dans leur domaine, où ils devraient toucher un bon salaire. Ils prennent l'emploi qu'ils peuvent pour avoir un revenu.»

Au-delà du logement

Un défi s'ajoute : celui d'établir un foyer à partir de zéro. Les familles, en particulier les familles ukrainiennes, arrivent avec leur vie entière dans très peu de bagages», a remarqué Mme Coghill. «S'ils sont chanceux, ils arrivent avec une valise ou deux. Ils n'arrivent avec RIEN», insiste-t-elle.

À leur arrivée, ils ont souvent besoin de vêtements d'hiver et, lorsqu'ils se trouvent un logement, tout est à faire. «Ils ont besoin de tapis, de brosse à récurer pour les toilettes, d'un support pour les brosses à dents, illustre Jennifer Coghill. En leur fournissant ces articles, ils peuvent dépenser leur argent pour des choses dont ils ont vraiment besoin.»

«Il faut continuer à répondre aux appels à l'aide qu'on lance sur Facebook quand on a besoin de meubles, d'articles pour bébés, les liker ou les partager.»

— Isabelle Chouinard-Roy,
cogestionnaire des Services
d'établissement du Nord-Est
de l'Ontario



Lors d'une activité de patinage organisée par les Services d'établissement, des familles de Kapuskasing se sont rendues à Hearst, où une seule famille ukrainienne était installée. Les enfants ont parlé ukrainien avec d'autres enfants. «Ils se sont tenus ensemble toute la soirée», rapporte Isabelle Chouinard-Roy. — Photo : Marie Rose Kane

Règle générale, les services et les bénévoles d'accueil lancent des appels à la communauté et la réponse est positive. Certaines familles font de grands ménages et remettent leur trop-plein aux nouveaux venus. Des organismes locaux comme le Spin vert et le Comptoir Gamelin à Hearst, le Centre Connexion et le Hey Day à Kapuskasing aident à fournir des meubles, des électroménagers, des ustensiles, de la vaisselle et des vêtements aux nouveaux venus. D'autres organismes organisent des collectes de manteaux.

Cependant, l'aide doit continuer d'affluer pour la relève des Services d'établissements et Jennifer Coghill.

Au-delà du matériel

Les enfants de Tchernobyl qu'Adam Coghill a côtoyé dans les années 1980 et 1990 sont aujourd'hui au Bélarus. Aucun d'entre eux n'a donc eu à venir s'établir au Canada pour fuir la guerre.



Souper traditionnel de Noël avec les membres du club Rotary de Kapuskasing. Les familles de Hearst se sont déplacées pour l'occasion. Le groupe a ensuite participé au festival des lumières. — Photo : Marie Rose Kane



Mais aujourd'hui, une communauté, comme il a connu enfant, se dessine.

Les nouveaux venus ont besoin d'appui pour meubler leur foyer, mais aussi pour meubler leur quotidien — pour leur intégration dans la communauté.

«Une fois qu'ils sont dans notre communauté, on veut vraiment qu'ils restent. On travaille vraiment fort pour qu'ils aient un sentiment d'appartenance de la communauté», relève une des deux agentes d'établissement des Services d'établissement du Nord-Est, Lina Caron.

Des bénévoles ont trouvé des costumes de did moroz et snihuron'ka et ont surpris les familles ukrainiennes, la veille du jour de l'An. — Photo : Jennifer Coghill

TIRAGE

14 février 2023 | Club Caruso
ouverture des portes à 18 h 30
spectacle commence à 19 h

les personnes intéressées à participer à ce tirage peuvent le faire
en appelant Karine Tellier au 705-673-3377, poste 6214
le lundi 6 février entre 11 h et 13 h

SPECTACLE
SEULEMENT

à l'appui de

présenté par

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et l'Association des jeunes de la rue remercient de tout cœur les commanditaires de Débarque ton don 2022.



SAULT-STE-MARIE

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie souffle 40 bougies

ÉRIC BOUTILIER

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie a 40 ans. Les dirigeants dévoileront bientôt une série d'activités et d'événements qui seront présentés tout au long de cette année charnière afin de marquer l'histoire du regroupement communautaire.

Fondé en 1982, le Centre francophone de Sault-Ste-Marie est un pilier majeur pour cette communauté culturelle en situation minoritaire. L'organisme assure la vitalité, la diffusion et le renouvellement de la culture et du patrimoine franco-ontarien en plus d'organiser une programmation qui rassemble les gens dans la ville d'acier.

«Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie a pour but d'organiser des activités culturelles, sociales et éducatives pour les francophones ainsi que pour les francophiles de la région. Nous voulons aussi être en mesure d'assurer une continuité à notre culture et à notre langue», explique la présidente sortante, Jessica Torrance.

«Nous essayons d'impliquer les jeunes, les jeunes adultes et la population immigrante à participer aux activités organisées par le Centre, mais aussi à nous partager leurs idées et leur vision pour l'avenir. Le Centre a aussi pour but de coordonner un effort commun pour favoriser la coopération et la solidarité entre les organisations francophones et anglophones, ainsi que tout autre organisme culturel et communautaire.»



Jessica Torrance — Photo : Courtoisie

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie se prépare déjà pour les quatre prochaines décennies. Le regroupement veut entre autres améliorer sa présence dans la communauté et développer des partenariats avec d'autres organismes francophones et francophiles.

«Au cours des 40 prochaines années, le Centre francophone de Sault-Ste-Marie veut continuer d'être le centre culturel et communautaire qu'il est présentement, révèle Mme Torrance. On voit potentiellement un déménagement pour améliorer la visibilité ainsi que le potentiel d'agrandir les services qui sont présentement offerts au Centre. On voit une programmation existante solide, [un nombre de membres grandissant] et une visibilité hors pair.»

«Nous voyons le Centre comme le noyau de la communauté francophone à Sault-Ste-Marie», conclut-elle.

Café Causeries

Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie et le centre d'emploi Sault Career Community présentent depuis quelques semaines des Cafés-causeries au Musée de Sault-Ste-Marie. Cette activité de socialisation permet aux francophones de se rencontrer et de prendre part à des discussions en français. Les Cafés-causeries ont lieu chaque deuxième lundi du mois, de midi à 13 h.

TÉMISKAMING SHORES

Camp jeunesse en marche Un vent d'espoir

MARC DUMONT

Le prochain conseil d'administration du Camp jeunesse en marche devra choisir ce qu'il deviendra : un lieu de rassemblement ouvert à tous ou un camp d'apprentissage, de formation en leadership qui accorde la priorité aux jeunes. Plus de 70 personnes se sont réunies au sous-sol de l'église Sacré-Cœur pour participer à la consultation du samedi 28 janvier sur l'avenir du Camp.

Les participants ont déjà identifié les deux premières choses à faire pour redémarrer le Camp du lac Gillis dans le Témiskaming. Devant l'urgence d'agir, ils ont reconnu que le comité organisateur de la rencontre devra s'attaquer rapidement au renouvellement de la structure en nommant un conseil d'administration et faire des demandes de subventions pour les réparations et la rénovation du Camp ainsi que l'embauche éventuelle d'une ou d'un gérant.

Faire le choses différemment

L'animatrice de la rencontre, Jocelyn Blais, a mis l'auditoire en garde contre la nostalgie. «Le questionnement au sujet de l'avenir du Camp dégage beaucoup de nostalgie. Ça n'aide pas. Il faut garder en tête l'avenir du Camp. Il ne faut pas s'accrocher au passé. L'organisation présente n'est pas en mesure d'assurer la continuité du Camp. Il faut trouver des idées innovatrices. On n'aura pas toutes les solutions aujourd'hui, ce sont des pistes qu'on veut.»

«Au moment de la construction du camp, tout le communautaire était basé sur le bénévolat. Ce n'est plus comme cela que ça se passe. Il faut penser en dehors de la bâtisse, a expliqué Jocelyn Blais. Aujourd'hui, tout va être par projet. Des groupes d'amis décident de se mettre ensemble et se disent : "On va faire ce projet là parce que ça nous tente.»

«De quoi notre communauté a besoin pour les prochains 20 ans? Quels sont les besoins de la communauté que le Camp jeunesse en marche pourrait aider à combler?», a demandé Jocelyn Blais.



L'animatrice de la consultation, Jocelyn Blais, et Charlotte Lavictoire, qui a présenté le rapport du comité d'étude. — Photos : Marc Dumont



Les participants ont identifié des mots clés. Ceux qui sont revenus le plus souvent sont jeunes, appartenance, inclusivité, formation, leadership et lieu de rencontres.

Par qui?

«Il faut revoir la structure de fonctionnement : des personnes et des organismes pour prendre en main l'organisation et la guider vers les prochaines années et décennies. Réinventer l'avenir du Camp! Il faut être conscient des manques qu'on a eus par le passé, l'important c'est de partir du bon pied», a lancé Jocelyn Blais.

Et qui va relever ce défi? Cette question a été plus difficile et il y a eu des moments d'inconfort. Finalement une quarantaine de noms de gens et d'organismes ont été identifiés pour former un nouveau conseil d'administration et des comités.

Jocelyn Blais a aussi rappelé l'importance de bien constituer les comités : «Avoir les bonnes

personnes à la bonne place. Avoir un conseil d'administration à l'écoute qui fait preuve d'ouverture.»

Un vent d'espoir a soufflé sur les participants au moment du départ doublé de la satisfaction d'avoir participé à une consultation et d'avoir été écouté.

La prise de conscience

Fondé en 1979 par la communauté francophone de la région, le Camp jeunesse en marche a été construit dans le but de répondre aux besoins de formation en leadership et en civisme des jeunes francophones. Mais avec la baisse des inscriptions et la pandémie, il n'y a plus de camp d'été pour les jeunes et l'édifice commence à se détériorer.

Le Camp a tout de même continué à être loué pour des réunions de famille.

Il y a plus d'un an, les six organismes membres fondateurs du Camp — Les Chevaliers de Colomb, conseil de Haileybury, New Liskeard et Earleton, le Club Richelieu, la paroisse Sacré-Cœur et les Sœurs de l'Assomption s.v. — ont eu un réveil brutal lorsque les bénévoles de longue date, qui s'occupaient du Camp, ont annoncé qu'ils se retireraient faute de relève. Puis, il y a une offre d'achat du terrain, des infrastructures et de l'équipement est arrivée sur la table.

Un comité d'étude composé de Charlotte Lavictoire, Pauline Boucher et Robert Ethier a été formé pour étudier les alternatives à la vente. Ils ont proposé 18 recommandations pour assurer la continuité du Camp.

Les membres fondateurs se sont attendus que le Camp devait survivre, mais qu'ils ne pouvaient pas l'assurer seuls. Une consultation de la communauté francophone a été organisée par Gérard Vachon, Yvon Toupin, Jacqueline Lévesque et Roger Cloutier.

SUDBURY

Consultations prébudgétaires 2023

L'Université de Sudbury recommande de réserver des fonds immédiatement

JULIEN CAYOUILLE

Le recteur et vice-chancelier de l'Université de Sudbury, Serge Miville, a présenté deux recommandations pour appuyer la remise en marche de l'établissement lors de la consultation prébudgétaire provinciale qui a eu lieu à Sudbury le 30 janvier. La première : qu'un financement pour l'université de langue française soit inclus dans le budget afin que de l'argent soit disponible rapidement lorsque le temps sera venu.

Toujours en attente de l'approbation du ministère des Collèges et Universités, M. Miville n'a pas dit combien d'argent l'Université de Sudbury aurait besoin, mais il affirme : «Nous avons fait tous nos devoirs et nous avons rencontré toutes les obligations du ministère». Leur dossier est actuellement à l'étude au ministère.

Il a fait deux recommandations au comité présent à Sudbury pour appuyer la revitalisation de l'éducation postsecondaire de langue française en Ontario. La première concerne directement le financement de l'établissement qu'il dirige. «Dans l'anticipation de notre accréditation pour le ministère des Collèges et Universités, il est primordial de prévoir dans le budget l'intégration de l'Université de Sudbury comme institution publique de langue française avec sa juste part de financement», plaide-t-il.

Sa deuxième recommandation touche l'accord de financement de l'éducation en langue minoritaire entre le fédéral et les provinces, le Programme des langues officielles dans l'enseignement (PLOE). «Pour que l'Université [de Sudbury] puisse profiter pleinement des fonds fédéraux, nous recommandons que la province

se présente comme un levier et prévoie dans son budget une contrepartie pour s'assurer que des institutions, comme la nôtre, puissent débloquer ces fonds essentiels au développement de nos communautés», dit-il.

Il rappelle que la part des provinces dans le PLOE est de 25% seulement.

Comme argument final, il rappelle que même un an après la perte de tout financement public, «l'Université de Sudbury n'a aucune dette». Pour lui, elle fait aussi partie de la solution pour un avenir économique bilingue.

La députée de Nickel Belt, France Gélinas, a demandé à M. Miville à quelle vitesse il serait pos-

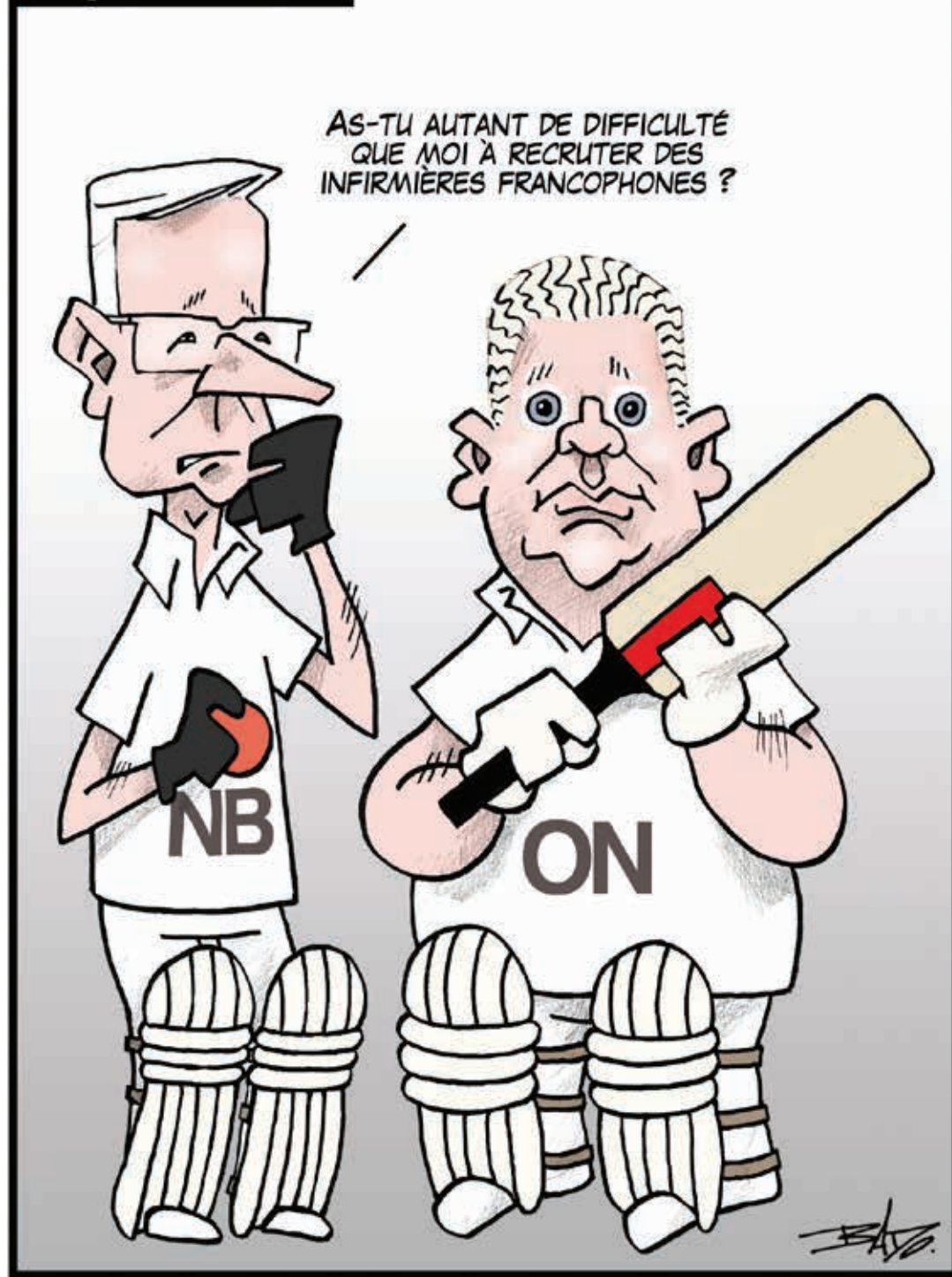
sible d'ouvrir les portes. Le recteur n'a pas voulu faire de prévision sans savoir quand le ministère donnerait son approbation. Il assure tout de même qu'elle ouvrira aussi rapidement qu'il sera humainement possible de le faire.

Il ajoute que l'Université a consulté 300 élèves du secondaire pour déterminer quels programmes la région et la francophonie ont besoin. Il est convaincu que l'intérêt suscité par le projet permettra d'attirer professeurs et étudiants vers Sudbury.



Serge Miville lors de sa présentation au comité de consultation prébudgétaire de l'Ontario — Photo : Capture d'écran

« La grande séduction »



ÉDITORIAL

Le Canada n'est pas brisé

RÉJEAN
GRENIER

Dans un discours au caucus conservateur avant la reprise des travaux parlementaires, le chef du parti, Pierre Poilievre, en a remis une couche. Selon lui, le Canada est complètement brisé et il est le seul à pouvoir le réparer. C'est le discours qu'il propage depuis sa course au leadership conservateur. Il y a cependant de sérieuses failles dans ce discours.

D'abord, soyons honnêtes, le Canada n'est pas brisé. Bien sûr, le pays connaît certaines difficultés, mais, de tout temps, tous les pays, même les mieux gouvernés, en connaissent. Ça ne veut pas dire qu'ils sont brisés.

De toute façon, comment pouvons-nous croire une telle bêtise quand le Canada finit toujours dans les premiers rangs dans les sondages mondiaux sur la qualité de vie, la liberté civile, la sécurité, l'économie, la liberté de presse et de religion, l'égalité des sexes, etc. En fait, le Canada est reconnu comme étant le troisième meilleur pays au monde, toutes catégories. Alors Canada brisé, mon œil!

Deuxièmement, il est difficile de croire que seul Pierre Poilievre et ses disciples de droite peuvent réparer quoi que ce soit. En tout cas, pas si on en juge d'après les discours du chef. Il est peut-être très bon pour mettre le doigt sur les bobos, mais que propose-t-il comme remède? Il ne propose que des niaiseries, comme licencier le gouverneur de la Banque du Canada, acheter des cryptomonnaies pour éviter l'inflation ou emprisonner tous les gens qui souffrent de dépendance aux drogues dures.

En fait, Poilievre n'est qu'un chialeux qui amplifie et déforme les difficultés normales que peut vivre un pays dans le but d'obtenir les votes des autres chialeux, comme le «convoi de la liberté» qui a paralysé Ottawa et certains postes-frontière il y a un an. Les dirigeants de ce convoi n'ont jamais proposé de réelles solutions non plus.

Troisièmement, et c'est probablement la plus sérieuse faille dans le discours du chef conservateur, ses élucubrations ne font que diviser les Canadiens en attisant la haine. Or, si le pays connaît des difficultés, et nous savons tous qu'il y en a, c'est plutôt le temps d'unir les Canadiens autour d'un projet d'avenir positif.

Le problème avec la stratégie destructrice du chef conservateur, c'est qu'elle risque de réussir. On n'a qu'à se souvenir de Donald Trump. Dès le début de sa campagne, Trump a descendu un escalier roulant en parlant d'immigration et en traitant les réfugiés de bandits et de voleurs. Pendant toute sa campagne, il a constamment soulevé les problèmes de l'Amérique sans suggérer de vraies solutions et il a été élu. Souvenons-nous que cette tactique n'a fait que diviser son pays, au point où plusieurs spécialistes croient que ça prendra des décennies pour que sa démocratie s'en remette.

Pour l'instant, il n'y a pas beaucoup de partis politiques en Occident qui proposent de sérieux projets d'avenir. C'est pourtant la seule façon de garantir un avenir prospère et heureux. Avis aux autres partis politiques du Canada.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

agence marketing

Fondation
FRANCO

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2954 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année**Propriétaire**

Paul Lefebvre

Équipe de directionGuy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier**Administration, distribution**Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca**Directrice du marketing**Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca**Directeur de l'information**Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca**Journalistes**Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa**Pigistes**André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistesManon Roussel
Julien Cayouette**Caricaturistes**Bado
Jacques-André BlouinPOUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEURLavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

ÉDUCATION

AlphaGraphe

La science au service de l'apprentissage de la lecture en français

JULIEN
CAYOUILLE

IL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

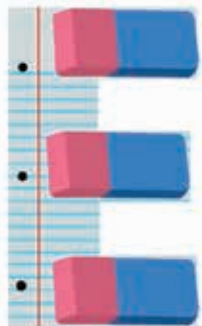
L'apprentissage de l'alphabet et de la lecture est crucial pour le développement scolaire des enfants. Deux chercheuses et spécialistes en éducation veulent pallier le manque de ressources en français basés sur la science. Avec l'appui d'un comité consultatif, elles ont créé AlphaGraphe, une série d'outils pour enseignantes et enseignants du primaire.

Après une formation en anglais, Michèle Minor-Corriveau a réalisé que les conclusions des recherches scientifiques faites au sujet de l'apprentissage de la langue étaient très peu mises en action. Des recherches ont mis en lumière l'inefficacité de certaines méthodes d'enseignement actuelles; mais sans option alternative, elles restent en place.

Des recherches utilisant des méthodologies différentes ont démontré que l'adoption des principes d'enseignement basés sur la science de la lecture — l'enseignement explicite, structuré, systématique, où on construit les savoir, où on fournit de la rétroaction, où on considère la langue d'origine comme étant un atout — font grimper les taux de réussites à 93 %.

Pour la professeure d'orthophonie à l'Université Laurentienne, il est urgent de modifier la façon d'enseigner la lecture. «Le rapport sur le droit de lire nous dit qu'il ne faut pas attendre avant de changer les pratiques, mais il faut s'inspirer de la science», dit Mme Minor-Corriveau.

Ce même rapport a aussi mis en lumière le besoin de modifier la formation fournie aux étudiants en éducation. «Ce que l'on sait maintenant, c'est que ce n'est pas les enseignants qui ont manqué à leur devoir, c'est que ça ne fait pas partie de leur formation. Donc, jusqu'à ce que les facultés d'éducation ajustent le tire et qu'on intègre des fondements en linguistiques suffisantes pour comprendre cet aspect-là de complexité», ils auront besoin d'outils supplémentaires pour le faire.



Michèle Minor-Corriveau et Alex-Andrée Madore ont été très méticuleuses dans le choix des mots dans leur alphabet intégré, créé avec l'aide Sacha Corriveau. Par exemple, même si «chat» et «chien» sont des mots courants qui commencent par la lettre «C» chez les enfants, elles ne les ont pas choisis en raison du son des lettres «ch». Ces cartes ne sont pas les seuls outils. — Image : Capture d'écran du matériel d'AlphaGraphe

AlphaGraphe donne accès à :

- Un guide pour l'enseignant
- Un alphabet intégré imagé
- Des cartes à découper pour la classe
- Des feuilles pour pratiquer le tracé
- Document de références scientifiques

Une méthode flexible

La psychologue Alex-Andrée Madore explique qu'AlphaGraphe est «comme une feuille de route. La progression des apprentissages garantit que l'instructeur déplacera efficacement ses élèves du point A au point B sans manquer un virage ou élément».

Le personnel enseignant a la liberté de changer l'ordre de présentation des éléments pour l'ajuster au besoin de son groupe. Ils peuvent également seulement utiliser des sections précises.

«On a proposé une séquence, mais on donne vraiment libre choix à l'enseignante ou à l'enseignant de changer l'ordre si elle a besoin de le faire, pourvu que tu sais que si tu vas chercher une correspondance lettre-son qui est quatre étapes plus loin, il faut que tu donnes ce dont ils auront besoin comme connaissances pour y arriver», explique Mme Minor-Corriveau.

Comme exemple sur l'importance d'adapter la séquence d'enseignement à sa classe, Mme Minor-Corriveau explique que les enfants développent un attachement avec les lettres de leur prénom. «Si je décide que j'enseigne seulement 20 lettres en maternelle et que je laisse tomber les lettres les moins fréquentes, les William, les Xavier, les Michèle ne pourront pas écrire leur nom», révèle-t-elle. Elle suggère de présenter les 26 lettres, mais de ne pas s'attendre à ce que les élèves en retiennent plus de 16 ou 18 lettres avant la 1^{re} année.

Les deux chercheuses œuvrant en milieu francophone minoritaire, elles ont porté une attention particulière à cette réalité et ont inclus des éléments spécifiques à l'apprentissage du français en milieu minoritaire. «Pour l'apprenant, qui arrive avec son bagage, comment est-ce qu'on peut l'aider à trouver une approximation» qui rapproche des sons dans les deux langues?

Effets psychologiques

Les troubles d'apprentissages apparaissent très tôt dans le parcours d'un enfant. Le défi, c'est de les détecter rapidement. Si on ne le fait pas, il peut y avoir des impacts psychologiques à long terme.

«On sait que les troubles d'apprentissage ont une incidence sur l'adaptation sociale, affective et comportementale des élèves. C'est assez commun d'entendre un enfant dire qu'il est «stupide» parce qu'il n'arrive pas à lire, malgré que les troubles de lecture n'ont rien à voir avec l'intelligence», explique Alex-Andrée Madore.

Ce que d'autres recherches ont démontrés, c'est qu'un enseignement fondé sur la science de la littératie dans les premières années peut prévenir les difficultés de lecture chez les enfants et



Michèle Minor-Corriveau est professeure au département d'orthophonie de l'Université Laurentienne. — Photo : Courtoisie



Alex-Andrée Madore est psychologue au Conseil scolaire catholique Nouvelon — Photo : Courtoisie

permettre de détecter rapidement ceux qui ont des problèmes plus graves et qui ont besoin de services spécialisés.

Les délais dans la détection et les listes d'attente pour recevoir des services peuvent être très néfastes pour les enfants : «Par le temps qu'on les voit en évaluation, plusieurs de ces élèves ont déjà développé des symptômes dépressifs et anxieux, caractérisés par une faible estime de soi», dit la psychologue.

Honnêtement gratuit

Les créatrices d'AlphaGraphe ont décidé de donner accès gratuitement à tout le matériel. Il y a avant tout une question d'urgence. Pour Michèle Minor-Corriveau, la situation est pressante et elle ne voulait pas attendre que tout le matériel — parce qu'elles ont l'intention de continuer à en produire — soit prêt pour le soumettre à une maison d'édition.

Il n'y a aucune garantie non plus que leur matériel intéresserait une maison d'édition, qui doit évaluer la rentabilité d'un produit avant d'aller de l'avant.

«Comment puis-je dire que je suis là pour l'élève et l'enseignant si je suis en train de dire : «Mais si tu veux savoir comment faire, il faut que tu me payes», lance Michèle Minor-Corriveau.

Elle croit que de l'offrir sans frais démontre clairement leur désir de mettre les besoins des élèves à l'avant-plan. Mme Madore ajoute que le droit de lire de l'élève dépend aussi de l'accès au savoir de l'enseignant.e.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS!

Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord.

Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION

Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca





Direction-Jeunesse au futur Premier ministre

«L'aide aux F.-O. devra quintupler»

Si le deuxième sport national des Canadiens est la politique, le deuxième sport national des Franco-Ontariens est la revendication. Ci-dessous, un exemple publié il y a exactement 52 ans. Comme quoi les gouvernements ontariens ont souvent fait seulement le minimum pour la survie des Franco-Ontariens.

Le gouvernement de monsieur Robarts s'est plus préoccupé de la survivance du fait français en Ontario que de l'épanouissement de la collectivité francophone. C'est dans ces termes que M. Jean-François Aubé, coordonnateur de Direction-Jeunesse, a commenté le départ du premier ministre ontarien.

Selon M. Aubé, les écoles secondaires publiques françaises que la jeunesse francophone doit à monsieur Robarts ne soutiennent qu'une vie culturelle qui doit être alimentée par d'autres initiatives de la part du gouvernement. Le Service de la jeunesse et des loisirs, du ministère de l'Éducation, le Conseil des arts ontarien et le Service d'échanges culturels, précise M. Aubé figurent parmi ces initiatives. Mais cela demeure nettement insuffisant.

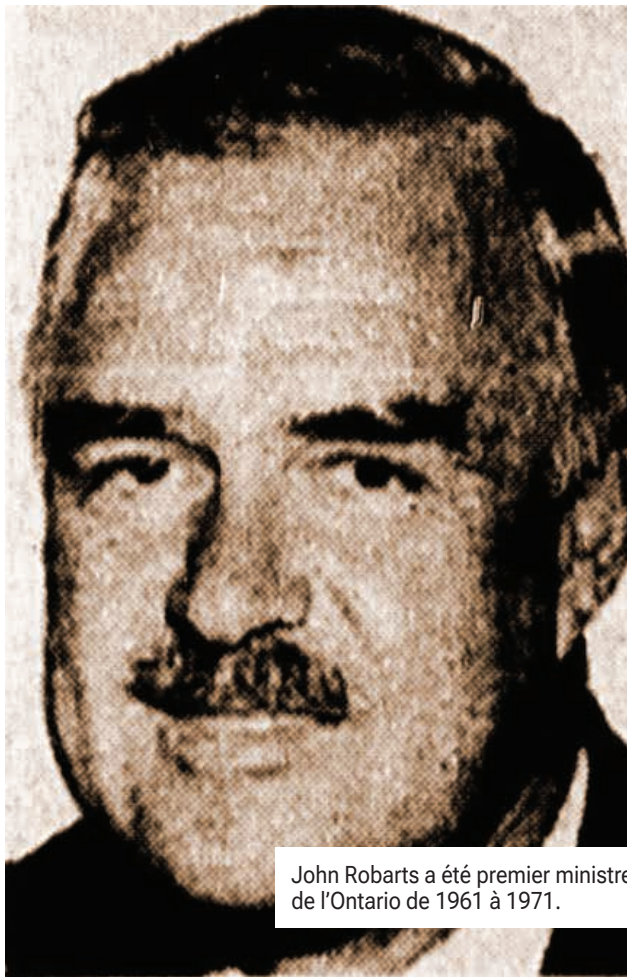
Le gouvernement ontarien que dirigera le nouveau premier ministre devra non seulement assurer l'éducation française mais, selon le communiqué de Direction-Jeunesse, fournir tous les moyens nécessaires à une véritable identification culturelle de la part des jeunes francophones. La diffusion culturelle, l'expression artistique, les boîtes à chansons, les programmes d'animation et de leadership doivent plus que jamais retenir l'attention du gouvernement et du nouveau premier ministre.

Le gouvernement actuel que dirige monsieur Robarts, au dire du coordonnateur de Direction-Jeunesse, a certainement innové dans plusieurs domaines. Les jeunes de l'Ontario français bénéficient maintenant des services de trois travailleurs culturels et certains organismes de jeunes ont déjà touché des subventions du Conseil des arts et du Service de la jeunesse et des loisirs. Ces deux agences comptent également quelques francophones parmi leur personnel. L'aide financière et les personnes de ressources d'expression française, lit-on dans le communiqué, doivent toutefois quintupler si le gouvernement veut vraiment servir sa population francophone et traiter les Franco-Ontariens comme des citoyens de première classe.

Le gouvernement de monsieur Robarts, ajoute M. Aubé, a répondu favorablement aux demandes que lui présentait la jeunesse francophone. Monsieur Robarts

lui-même ainsi que certains ministres et plusieurs hauts fonctionnaires ont essayé de comprendre les revendications de la jeune génération de l'Ontario français.

Cependant, il a toujours fallu revenir à la charge, demander plus d'une fois pour la même chose, quêter parfois, alors que les services exigés auraient dû être offerts depuis déjà longtemps. C'est cela qu'il faut changer, que le nouveau premier ministre devra corriger, de conclure M. Jean-François Aubé.



John Robarts a été premier ministre de l'Ontario de 1961 à 1971.

SUDBURY

L'AEACUL célèbre le mois de l'histoire des Noirs

VENANT
NSHIMYUMURWA

L'Association des étudiants africains et caribéens de l'Université Laurentienne (AEACUL) s'unit à d'autres organismes pour commémorer le mois de l'histoire des Noirs. À travers diverses activités, elle montrera ce dont sont capables les Noirs et leur apport culturel aux autres communautés vivant à Sudbury.

Les célébrations débutent dès le 1^{er} février, alors que les habitants de Sudbury et la communauté universitaire de la Laurentienne en particulier, visiteront le marché africain à dans l'atrium de l'édifice Parker. L'activité est organisée pour soutenir les commerces des Noirs se trouvant à Sudbury. Six commerces et petites entreprises détenues par les Canadiens ou résidents permanents d'origine africaine présenteront leurs produits. La communauté pourra les acheter, mais c'est également une façon de se faire connaître pour les exposants.

Le jour suivant, à la cafétéria de l'Université, on pourra découvrir la gastronomie africaine et caribéenne. Les 3 et 10 février, au Centre étudiant de la Laurentienne, les étudiants regarderont, en soirée, des films qui véhiculent l'héritage des Noirs.

Le 6 février, ce sera le tour de l'activité «Célébrons l'excellence des Noirs». L'on reviendra sur des célébrités comme Mandela, Sankara et d'autres qui ont marqué l'histoire et qui ont eu un grand impact dans le passé.

Le 13 février, des échanges sur plusieurs sujets qui touchent les Noirs sont prévus. Le professeur Amadou Ba et Ra'anaa Brown de Black Lives Matter Sudbury seront parmi les conférenciers du jour.

Enfin, le 17 février sera la journée culturelle qui rassemble toutes les cultures africaines de l'Université

Laurentienne et du Collège Boréal. Ceux qui seront là apporteront les tenues traditionnelles de leurs cultures, s'ils en ont.

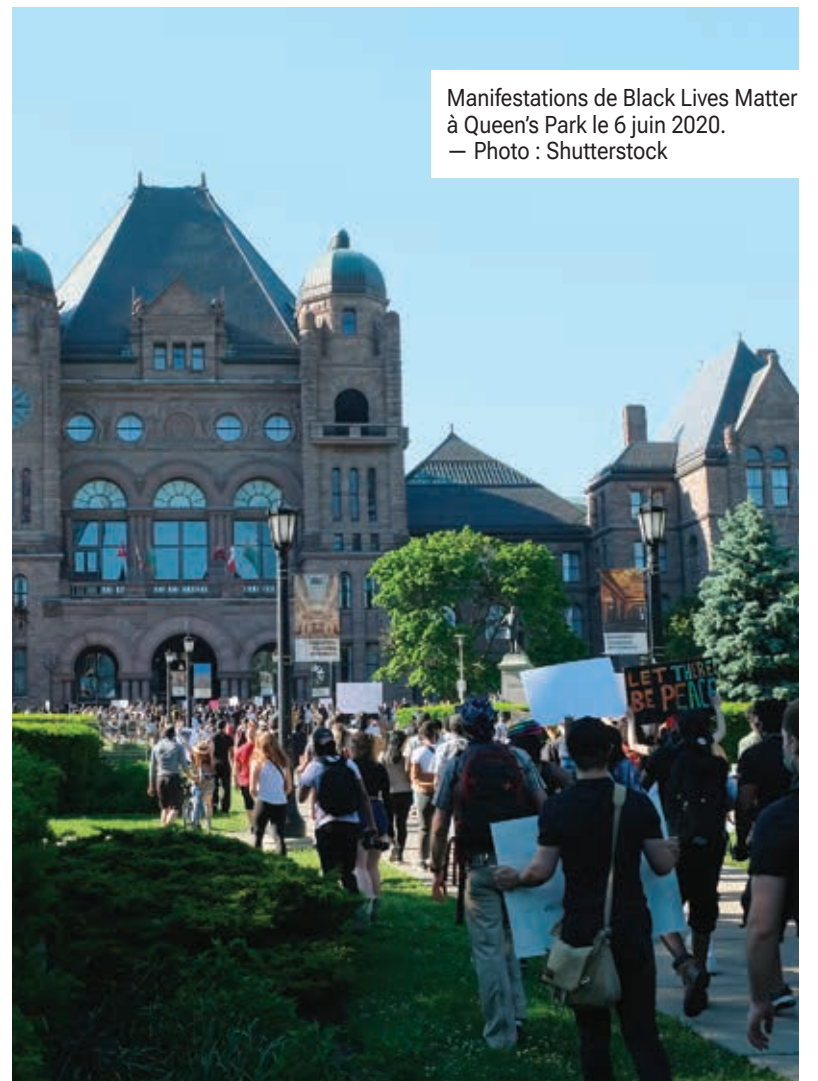
Une célébration nécessaire

La vice-présidente de l'Association des étudiants africains et caribéens de l'Université Laurentienne, Hemliss Konan, déclare qu'il est important de commémorer ce mois. «C'est nécessaire pour montrer l'apport des Noirs et souligner les bienfaits du multiculturalisme», dit-elle.

L'Association des étudiants africains et caribéens de l'Université Laurentienne a pour objectif de rassembler les étudiants de l'Afrique et des Caraïbes de cultures et de valeurs communes. Ses membres ont à cœur la promotion de la diversité des étudiants et des cultures présentes sur le campus. Durant la période de la pandémie, l'AEACUL n'a pas pu organiser des activités en personne. Les activités du mois de l'histoire des Noirs sont donc la reprise de ces activités et ça continuera.

Le mois de l'histoire des Noirs est une commémoration annuelle de l'histoire de la diaspora africaine. Lancée pour la première fois aux États-Unis en 1976 par le président américain Gerald Ford, la commémoration se tient chaque année au mois de février. D'autres pays ont ensuite emboîté le pas des États-Unis, comme le Royaume-Uni à partir de 1987 et le Canada en 1995.

Manifestations de Black Lives Matter à Queen's Park le 6 juin 2020.
— Photo : Shutterstock



Tirage.

Une paire de billets

Mononk
Jules

Pour courir la chance de gagner une paire de billets, contactez Karine Tellier à karine.tellier@levoyageur.ca avant le 6 février, 11h.

SUDBURY

Université Laurentienne

Reconstruction du corps professoral

JULIEN
CAYOUILLE

L'Université Laurentienne a annoncé qu'elle recrutera prochainement dix nouveaux professeurs, dont deux pour des programmes en français. Puisque ces postes peuvent mener à la permanence, la direction affirme que l'offre sera alléchante et est un signe que l'établissement est bel et bien sorti des procédures de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC).

L'annonce est un pas dans la bonne direction selon le président de l'Association des professeurs et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL), Fabrice Colin, mais il reste du chemin à faire. Pour assurer la survie de la Laurentienne, il faudra «non seulement assurer la pérennité des programmes, mais aussi procurer aux étudiants et aux étudiantes la meilleure expérience éducative possible».

Recruter deux professeurs.es en français sur dix postes respecte le poids démographique des francophones à l'Université Laurentienne cette année, qui se situe à 23 %.

Le président du syndicat indique que plus de 20 professeurs.es ont quitté la Laurentienne depuis la mise à pied de presque une centaine d'entre eux en avril 2021, soit parce qu'ils sont partis à la retraite ou ils ont démis-

sionné. «L'administration est bien au courant qu'il y a encore beaucoup de programmes et beaucoup de départements qui ont un besoin critique de postes et de professeurs», dit-il.

Les embauches pourraient permettre à certains professeurs licenciés lors des licenciements sous la LACC de revenir à l'Université. «Durant la médiation [entre le syndicat et la direction], il a été négocié une liste de rappel. Si certains postes qui ont été coupés devaient être réouverts, des membres licenciés qui sont qualifiés obtiendraient la priorité sur ces postes», explique M. Colin.

La décision a également été prise rapidement, ajoute-t-il, afin que les personnes embauchées puissent entrer en poste en juillet 2023.

M. Colin attend le budget pour l'année 2023-2024 pour voir si d'autres embauches seront annoncées.

Les postes sont pour les programmes suivants :

- Sciences infirmières (français)
- Droit et justice (français)
- Psychology
- Indigenous Social Work (2)
- Mining Engineering
- Computer Science
- Architecture (spécialisation en architecture autochtone)
- Accounting
- Bibliothèque et archives

SUDBURY

Inscriptions à l'Université Laurentienne

Hausse francophone dans une marée basse anglophone

JULIEN
CAYOUILLE

La diminution de 4 % des inscriptions à l'Université Laurentienne à l'automne 2022 cache une hausse de 2 % des inscriptions dans les programmes de langue française. Il y a seulement une augmentation dans les inscriptions provenant du Canada, les inscriptions d'étudiants francophones provenant de l'étranger ont plutôt diminué de 13 %.

Selon les chiffres fournis par la Laurentienne, 1742 étudiants sont inscrits à un programme en français cette année, comparativement à 1726 l'an dernier. Ils se divisent ainsi : 1663 étudiants canadiens, 79 étudiants internationaux (91 en 2021). Le total demeure inférieur aux inscriptions d'avant la crise financière, qui étaient de 1784 à l'automne 2019 et de 1920 en 2020.

Cette augmentation fait aussi grimper le taux d'étudiants francophones à l'Université Laurentienne à 23 %. Cette proportion est en hausse constante depuis 2017, alors qu'il se situait à 17 %. Le taux d'étudiants autochtones est stable à 13 % depuis 2020, alors qu'il était de 18 % en 2018.

Rappelons que le nombre d'inscriptions en français avait diminué de 10 % en 2021, alors qu'il s'agissait des premières inscriptions après la déclaration d'insolvabilité.

Hausse en anglais

Les inscriptions aux programmes anglophones sont caractérisées par une diminution des étudiants canadiens, mais une hausse relativement importante des étudiants internationaux, entre autres dans des programmes de deuxième cycle.

Les programmes de maîtrise Business Administration et Computational Sciences ont contribué à une augmentation totale de 111 étudiants internationaux au deuxième cycle, ou 300 % plus d'inscriptions.

Le nombre d'inscriptions à la maîtrise d'étudiants canadiens a augmenté de 24 %, principalement pour les pro-

grammes Architecture, Business Administration (en ligne), Advanced Practice Nursing et Science Communication.

Il y a également 14 nouveaux étudiants canadiens inscrits à des programmes de doctorat, une augmentation de 8.

Taux de conversion

Les données du système du Ontario universities application centre (OUAC) semblent présenter un retour à la normale dans les intentions des étudiants qui font une demande d'admission pour leur première année à l'Université Laurentienne.

De 2011 à 2020, entre 17 et 20 % des élèves du secondaires ontariens qui faisaient une demande d'admission à la Laurentienne acceptaient l'offre d'inscription que l'établissement leur envoyait.

En 2021, année de l'annonce des coupures, ce taux est tombé à 12,72 %, bien en dessous de la moyenne de la Laurentienne et des autres universités ontariennes, qui est en moyenne autour de 18 %. À titre de comparaison, ce taux à l'Université d'Ottawa avait augmenté à 17,01 % cette année-là.

En 2022, le taux de confirmation à la Laurentienne est remonté à 16,33 %, tout de même sous la moyenne de 18,19 % des 10 années précédant le recours à la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies.

Le taux de confirmation des demandes d'élèves venant de l'extérieur de la province a connu une baisse similaire en 2021, passant de 23,09 % à 18,79 %. Il est remonté à 26,77 % en 2022.

Nombre d'inscriptions à la Laurentienne

Année		2020		2021		2022	
En français	Canadiens	1822	+6 %	1635	-10 %	1663	+2 %
	Internationaux	98	+23 %	91	-7 %	79	-13 %
	Total	1920		1726		1742	
En anglais	Canadiens	6904	+3 %	5858	-15 %	5428	-7 %
	Internationaux	499	+7 %	472	-5 %	541	+15 %
	Total	7403		6330		5969	
Grand total	9323	+4 %	8056	-14 %	7711	-4 %	



Le campus de l'Université Laurentienne — Photo : Archives

HORNEPAYNE

Centre sportif

Des choix difficiles à l'horizon

ÉRIC BOUTILLIER

Le Canton de Hornepayne doit réduire l'échelle de son projet de rénovation de l'aréna et du centre communautaire. La hausse du taux d'inflation fait en sorte que la municipalité n'a plus les moyens de réaliser tout ce qu'elle voulait faire pour améliorer ses espaces récréatifs.

«Les couts ont presque triplé», affirme la mairesse de Hornepayne, Cheryl Fort.

En 2019, le conseil municipal avait prévu dépenser 4,4 millions \$ pour moderniser la patinoire, le club de curling, le centre jeunesse et pour développer un espace social pour les aînés. Or, les élus devront maintenant prendre des décisions difficiles quant à la portée du projet.

«Nous sommes en train de développer un nouveau plan avec plusieurs phases et nous allons continuer les autres travaux dès qu'il sera possible de le faire. Nous consultons présentement avec des ingénieurs afin de finaliser les détails», affirme la mairesse.

Le canton pourrait consacrer ses ressources au développement d'une bibliothèque et d'une salle d'haltérophilie.



L'aréna de Hornepayne — Photo : Archives

NORTH BAY

Poursuivre son métier de rêve

ÉRIC BOUTILLIER

Sophie Laforge, une esthéticienne de North Bay, a décidé de faire le saut et de se lancer en affaires. Elle et sa partenaire en affaires, Lindsay Fournier, ont officiellement inauguré leur propre salon de beauté.

L'ancienne élève de l'École secondaire publique Odyssée œuvre dans ce domaine depuis plus de dix ans. Elle a suivi des cours d'esthétique au Modern College et a gagné de l'expérience indispensable en travaillant dans les spas et stations thermales dans sa ville natale.

Mme Laforge a en quelque sorte dû changer ses habitudes et sa mentalité au travail pour bien réussir. Elle doit porter plusieurs chapeaux et répondre aux besoins de sa clientèle.

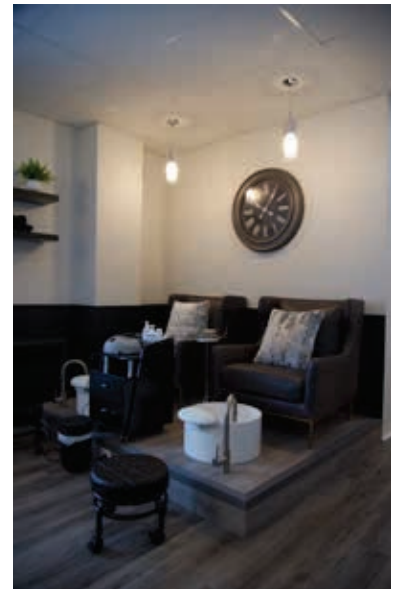
«Être en affaires c'est certainement difficile. Ce n'est pas pour tout le

monde. Il y a toujours quelque chose qui se passe, explique l'entrepreneure. Tu n'as vraiment jamais une journée off. Je checke toujours mes courriels, mes textos et le système pour toujours ajouter de nouvelles clientes et de nouveaux clients. Mais si t'aimes ça, ça ne se sent pas comme une job.»

Pour la passionnée de la mode franco-ontarienne, ouvrir Onyx Beauty Company correspond à passer à l'étape suivante de sa carrière.

«J'aime prendre les décisions, essentiellement. Que ce soit de choisir mes propres produits ou essayer de nouvelles choses que mes clientes suggèrent ou aimeraient essayer, j'aime prendre la décision de rentrer quelques produits, voir ce que les gens aiment et bâtir plus un rapport avec mes clients», explique Mme Laforge.

«J'ai toujours aimé l'esthétique. Depuis que j'ai 12 ans, ma mère m'amenait chez son esthéticienne pour faire mes sourcils et pour faire des petites girls dates. J'ai toujours aimé mon temps avec ma mère. Ça bâtit un bon rapport avec le monde d'esthétique, disons. Depuis que j'ai 15 ans, je fais mon propre maquillage pour me pratiquer, donc ça, c'est vraiment une décision facile.»



Sophie Laforge — Photos : Éric Boutillier



Le Centre franco-ontarien de folklore vous invite au

Souper du patrimoine



Soulignant la fin des
célébrations du 50^e anniversaire
du CFOF

Le vendredi 24 février 2023

Coquetel à 18 h 30
Souper à 19 h

Bryston's on the Park
5, rue Creighton
Copper Cliff
(Ontario)

Remise du prix du
Billochet du Jongleur



Bar payant
Tirages et jeux
Prix de présence

Concert durant la soirée
avec Duncan Cameron

100\$
par personne
(reçu pour fin
d'impôt de 40\$)

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS OU POUR RÉSERVER
VOS BILLETS, COMPOSEZ LE 705-675-8986



Centre
franco-ontarien
de folklore
1972-2022



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP
98.9
LA VOIX DU NORD



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



Fondation de Folklore
GERMAIN LEMIEUX

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS OU
POUR FAIRE UN DON À LA FONDATION DE
FOLKLORE GERMAIN LEMIEUX
705-675-8986

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

*Mononk Jules***Le désir de connaître et de partager**JULIEN
CAYOUILLE

Comme beaucoup d'autochtones du Canada, Jocelyn Sioui «ne savait rien» sur la culture de ses ancêtres ou sur sa propre famille avant de commencer à se poser des questions et faire de la recherche pour *Mononk Jules*. Cette production — qui sera présentée à Sudbury par le Théâtre du Nouvel-Ontario — est née d'un désir de connaître et de partager cette culture et une histoire perdue.

Dans *Mononk Jules*, Jocelyn Sioui raconte l'histoire de son grand-oncle, Jules Sioui, dont l'histoire extraordinaire a été trop vite oubliée. À travers un monologue qui flirte avec le théâtre documentaire, le conte, l'humour et le journalisme, on suit le combat de Jules Sioui pour son identité qui le mènera à faire une grève de la faim.

«Mon art est très métissé et les marionnettes apparaissent pour donner de l'air, expliquer des choses de façon différente, plus théâtrale», explique Jocelyn Sioui.

Surfer sur la vague

La pièce — et le livre du même nom — s'inscrit dans la prise de conscience actuelle, mais l'auteur explique l'avoir rejoint un peu par hasard. «Je me posais des questions sur mon identité autochtone. M'est venu toute sorte de questionnement, surtout à cause de tout ce qui se pas-

sait dans l'actualité. Je commençais à réagir beaucoup.»

Dans ses recherches, il est tombé sur le livre *La femme qui fuit* d'Anaïs Barbeau-Lavalette, où il y a une page sur son grand-oncle Jules. Il a retrouvé une caisse d'objets qui lui appartenaient et que ses parents avaient gardée. «Quand je suis tombé là-dedans, j'ai réalisé que cette histoire-là n'avait jamais été racontée, que c'était une fichue bonne histoire et que j'étais pour m'enseigner à moi-même l'histoire, mais aussi pouvoir la transmettre.»

«Mon intention n'était pas de suivre un mouvement, mais quand la vague arrive, tu surfes», lance l'auteur et comédien en riant. Il insiste sur le fait qu'il raconte simplement une histoire. Il n'y a pas d'accusation, pas de recherche de coupables. «Ce n'est pas de notre faute, ce sont des décisions qui ont été prises. Notre travail, c'est d'essayer de réparer ensemble.»

«L'histoire se passe dans les années 1940 et ce n'est pas anodin. C'est en plein milieu du pire en fait», raconte M. Sioui. La perte des droits de chasse, les pensionnats autochtones et la négation de leur culture ne sont que quelques-unes des épreuves que les Premières Nations vivaient à cette époque.

Les marionnettes, explique M. Sioui, permettent de créer des variations dans la présentation. Elles servent à créer des tensions dramatiques et ajouter des éléments qu'un comédien ne pourrait pas faire seul. «Plus le spectacle avance, plus les gens sont dans le combat avec lui.»

Après ses représentations, les spectateurs qui viennent parler à M. Sioui lui racontent l'histoire de leur famille qui a perdu ses racines ou qu'ils ont appris énormément de choses.

Mononk Jules sera présentée dans la Grande salle de la Place des Arts du Grand Sudbury du 8 au 11 février. Les spectateurs du vendredi pourront profiter de la causerie avec M. Sioui. L'heure du conte et brico sera disponible pour quelques enfants pendant la représentation du samedi après-midi.

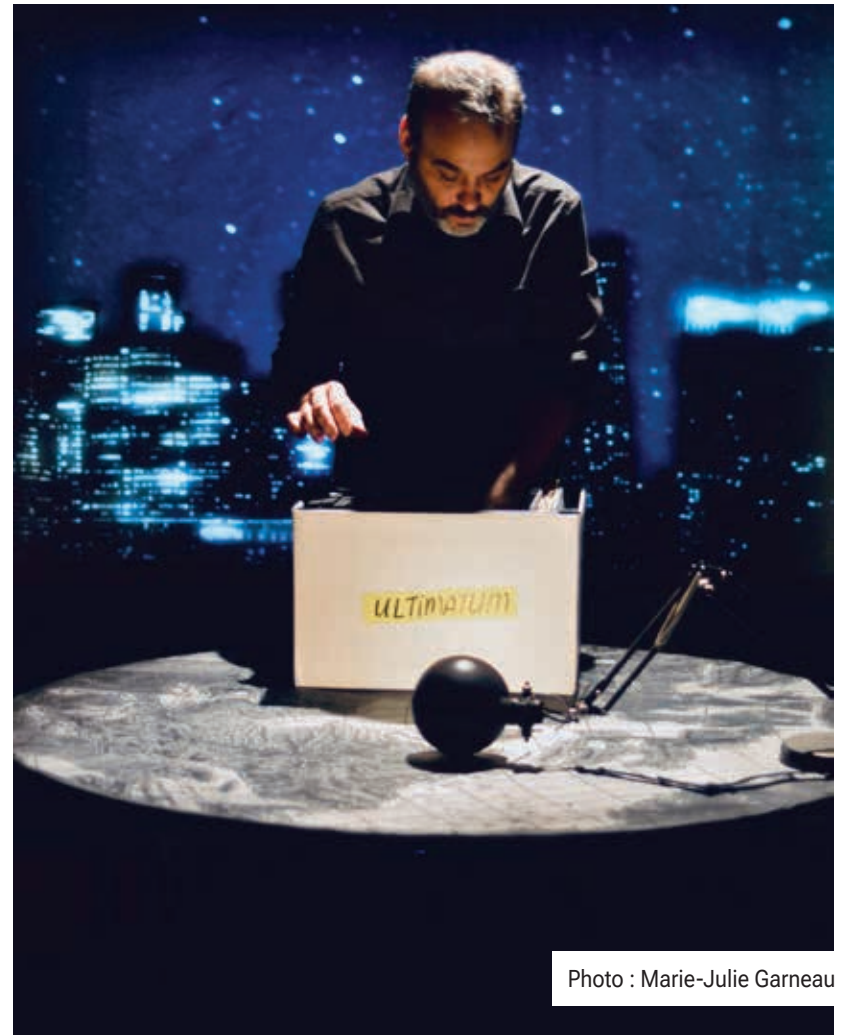


Photo : Marie-Julie Garneau

CRITIQUE

*Garçon!***Une pièce qui donne le gout de monter sur scène**JOËL
GIROUX

C'est tout un défi de jongler avec les énergies de près d'une vingtaine d'interprètes, tous avec des niveaux d'expérience variés, dans une pièce communautaire, mais Hélène Dallaire et l'équipe du Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) ont réussi. Leur diction était claire et précise, malgré la rapidité du texte, et ils se sont lancés avec confiance dans le jeu physique et vocal, offrant un jeu énergique et fantastique où chaque comédien a eu son moment.

Garçon! était la pièce de théâtre communautaire du TNO pour la saison 2022-2023. Écrit par Stéphane E. Roy, mise en scène par Hélène Dallaire — sa 15^e pièce communautaire — et interprétée par 18 membres de la communauté, elle a été présentée du

26 au 28 janvier à la Place des Arts du Grand Sudbury.

La pièce s'ouvre avec un «pop» de lumières, un «trille» de notes et un «swish» des nappes de tables comme les serveurs préparent les tables du restaurant éponyme... suivi par son ouverture et l'entrée des clients, occupant en quelques secondes tout l'espace dans un chaos de son et de lumières. Un microcosme de la pièce en tout et un avant-gout du restaurant français classique à son apogée... ce qui n'est plus le cas au présent. Comme on l'apprend plus tard du propriétaire du restaurant, «la haute saison est basse et la basse saison est... très basse». D'ici, nous sommes témoins des multiples mésaventures et discussions des clients et des serveurs. Sans oublier les numéros musicaux ponctuant le tout!

Basée sur une web-série du même nom par Stéphane E. Roy qu'il a ensuite transposé en pièce de théâtre, le texte est parfait pour une pièce communautaire : vif, pleine de grandes personnalités et débordant de jeux de

mots avec lesquels s'amuser. Le texte puise dans plusieurs sujets pour l'humour, dont la misogynie, l'infidélité, les précautions sanitaires, la chirurgie esthétique et, bien sûr, le traitement des serveurs.

Sans oublier les ajouts locaux au texte, situant le restaurant *Garçon!* à Sudbury. Les rires de la foule étaient longs et forts quand un détail spécifique à chez nous se présentait — comme la situation de l'Université Laurentienne ou la rénovation de l'aréna.

Il ne faut cependant pas chercher des discussions bien profondes sur ces sujets. J'aurais aimé un peu plus de sincérité sur certains points, mais le but du texte est de faire rire. Et cela, il le fait avec aplomb.

Les divers éléments de la production supportent bien le texte et le jeu, de la silhouette du mystérieux chef de *Garçon!* lorsqu'il taquine les serveurs, jusqu'aux grands éclats de lumières et de son durant les numéros musicaux. Certaines répliques se perdaient parfois dans la musique, mais malgré cela, la chorégraphie et l'énergie des comédiens arrivaient toujours à faire sourire.

En bref, *Garçon!* a livré une pièce de théâtre communautaire par excellence où l'énergie se sentait autant sur la scène que parmi la foule. Ça donne envie de participer, autant au théâtre qu'à la communauté derrière le tout.

Et volant certains des mots d'ouverture du directeur artistique suppléant du TNO, Dillon Orr : «... le théâtre est, à sa base, communautaire» et je crois que ce sentiment s'est reflété clairement dans cette production.

Éric Lapalme, Véronique Champoux et Denis Lapalme dans *Garçon!* — Photo : Archives

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

1^{er} février Saint-Omer

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Du 1^{er} au 22 février Rencontres éducatives sur la démence

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) de 10 h à 12 h. Inscription : <https://sante-sudbury.ca/rencontres-démence/>.

3 février Cours de gardiennage pour les jeunes de 11 à 17 ans

À l'École Pavillon-de-l'Avenir

(370, av. Côté à Chelmsford) de 8 h 30 à 16 h. Info : jdaigle@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/cours-de-gardiennage/>.

4 février Tournoi de tennis sur table

Au 1127, ch. Bancroft de 10 h à 14 h. Présentez-vous plus tôt pour créer les groupes. Info : 705-523-1944, sudburys-mashers@personainetnet.com.

Soirée rock avec Rémi Chassé à Kapusksaing

Au Centre régional de Loisirs culturels (7, av. Aurora) à 20 h. Cout : 35 \$, 30 \$ pour les membres. Billets : <https://www.centredeloisirs.ca/spectacle>.

4 au 11 février 60^e Carnaval des Compagnons

À North Bay et villes environnantes. Spectacles, activités familiales, déjeuners, vins et fromages, Heure du conte, curling pour nouveaux arrivant, improvisation... Détails : <https://les-compagnons.org>.

5 février Dîner-causerie de l'Université du troisième âge

À l'hôtel Northbury (rue Brady à Sudbury) à 11 h 45. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Conférence : Certains pays africains sont plus représentés dans le Grand Sudbury, par Ahmed Saba, agent de liaison culturelle de Communauté francophone accueillante Sudbury. Réservation : 249-360-5847.

Déjeuner communautaire pour le 60^e Carnaval des Compagnons

À la paroisse St-Vincent-de-Paul (1265, ch. Wyld à North Bay) de 9 h à 13 h 30. Cout : 12 \$, 10 \$ pour les 6 à 12 ans, gratuit pour les 5 ans et moins, 2 \$ de rabais avec macaron du Carnaval. Organisé par les Chevaliers de Colomb, conseil Frère André. Menu : crêpes, œufs, saucisse, bacon, bar à omelettes, fèves au lard, rôti, plateau de fromages, plateau de fruits, petits desserts.

Spectacle des Gens du Nord

Au 555, av. Algonquin à North Bay de 19 h à 22 h. Cout : 10 \$. un spectacle du Carnaval rempli de folklore, de chansons à répondre et de surprises. Billets : <https://lescompagnons.org/>.

6 février Ateliers de peinture Bob Ross

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 9 h à 15 h. Cout : 65 \$, matériel inclus, sauf essuie-tout. Inscription : 705-969-8649.

Saint-Omer

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

7 février Café-causerie sur la démence du Centre Victoria pour femmes

Au bureau du CVF de 13 h 30 à 15 h 30. Avec Caroline Piquette de la Société Alzheimer de Sudbury-Manitoulin, North Bay et districts. Sur la démence et les façons de communiquer avec les personnes qui sont touchées.

Inscription : 705-670-2517, pote 107, ou josee.miljours@centrevictoria.ca.

9 février Prévention de la violence et du harcèlement à caractère sexuel et fondé sur le genre

Premier de deux ateliers présentés par Parents partenaires en éducation de 18 h 30 à 20 h. Gratuit. La deuxième partie sera présentée le 23 février. Inscription : <https://tinyurl.com/4kwfr8z>.

9 au 11 février Monok Jules

Pièce de théâtre communautaire au Théâtre du Nouvel-Ontario (Place des Arts du Grand Sudbury) à 19 h 30, le samedi à 14 h 30. Jocelyn Sioui recolle une partie des morceaux de l'histoire méconnue des autochtones. Cout : de 0 à 40 \$. Info : <https://letno.ca/programmation>.

11 février Spectacle de clôture du Carnaval des Compagnons

Shawn & Co. au Capitol Centre (150, rue Main à North Bay) à 19 h. Cout : 30 \$, 20 \$ pour les enfants et étudiants. Billets : <http://capitolcentre.org/events/shawn-co>.

12 février Déjeuner de collecte de fonds des Chevaliers de Colomb, conseil 12047

Dans la salle paroissiale Ste-Anne-des-Pins de Sudbury (rue Beech) de 11 h à 13 h. Cout : 10 \$ pour les adultes, 5 \$ pour le premier enfant de moins de 12 ans et gratuit pour les autres enfants de la même famille. Menu : pommes de terre, fèves au lard, œufs fricassés, saucisses, jambon, crêpes, rôties, salade de fruits, jus, thé et café. Se servir du stationnement du chemin Ste-Anne. Info : Roger au 705-690-4032.

Ernest et Célestine : le voyage en Charabie

Film en français pour la famille au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres et 7 \$ pour les enfants. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

13 février Dîner de la St-Valentin

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 12 \$. Avec musiciens amateurs. Inscription : 705-969-8649.

14 février Spectacle Elvis Lives Tribute

Au Club Caruso (385, rue Haig) de 17 h à 21 h 30. Cout : 40 \$ ou 75 \$ pour souper-spectacle. Commandité par le Club Richelieu Sudbury au profit de Nos enfants, Notre avenir. Billets : <http://canadahelps.org/fr/organismesdebienfaisance/ocof/events/elvis-lives-tribute/>.

15-16 février Conférence sur l'agriculture du Nord de l'Ontario

Au Holiday Inn de Sudbury. Info : 705-647-4782 ou leia.nofia@gmail.com.

16 février Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$. Inscription : 705-969-8649.

Atelier d'introduction à la danse orientale de type baladi

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de Vallée-Est (688, rue Emily) de 17 h 30 à 18 h 30. Pour les femmes de tous les âges. Aucune expérience requise. Inscription : <https://santesudbury.ca/introduction-danse-orientale/>.

Spectacle de Prima Danse à Hearst

À la Place des Arts de Hearst (75, 9^e rue) à 19 h. Gratuit. Spectacle préparé par la troupe avec des élèves des écoles de la région de Hearst pendant 4 jours. Info : <http://conseildesartsdehearst.ca> ou 705-362-4900.

Spectacle de Mélissa Ouimet à Astorville

Au Centre communautaire de East Ferris (267, ch. Astorville) à 18 h 30. Gratuit. Présenté par Les Compagnons des francs loisirs. Billets : <https://les-compagnons.org>.

18 février Spectacle de Jean-Guy «Chuck» Labelle & Friends

Au Centre Lionel Lalonde d'Azilda à 19 h 30. Cout : 35 \$. Billets : <http://cafe-festivalnoel.ca/chuck-labelle-friends/>.

Spectacle de Claude Lapointe et Simon Rivard à Timmins

Chez Full Beard Brewing (219, av. Wilson) à 20 h. Dans le cadre du Carnaval d'hiver du Centre culturel La Ronde. Cout : 25 \$, 15 \$ pour les membres. Billets : <https://www.larondetimmins.ca/programmation-artistique/>.

Informations municipales

C.P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0012/2022
Description foncière :
NIP 73477-0216, parcelle 9502, SECT. S.-E.-S., partie du lot 2, concession 3, sous le no EP6401, sauf la partie 4 du plan 53R-6411, canton de Broder, 0, chemin McFarlane Lake, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion sud-ouest vacante d'environ 1 007,4 m² de la propriété visée avec le NIP 73477-0099 attendant.

ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 10 février 2023** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Téléc. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Demande : B0007/2023
Description foncière :
NIP 73578-0065, parcelle 8651, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 3, sous le no LT47958, sauf LT82491, sous réserve de LT111185, canton de Neelon, 1890, promenade Bancroft, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion nord vacante d'environ 9,33 ha de la propriété visée avec le NIP 73578-0577 attendant.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de

LES MIDIS 100% FRANCO
12 h à 13 h

LES APRÈS-MIDIS DU LOUP
13 h à 15 h
avec Debbie Corriveau

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Galerie du Nouvel-Ontario *aberration/apparition* ou l'art de la hantise

JULIEN
CAYOUCETTE

Toutes les œuvres de la nouvelle exposition *aberration/apparition* à la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) font penser à un cri dénonçant une invisibilité injustifiée. Le groupe d'artistes contemporains queer, trans et/ou bi-spirituels (2QT) du Nord de l'Ontario qui l'ont alimenté ont capturé le sentiment d'isolement que ces personnes peuvent ressentir dans une petite communauté.

Le commissaire de l'exposition, Alexander Rondeau, connaît bien cette réalité. Originaire du canton Kerns Township près de New Liskeard, il a lui-même beaucoup travaillé pour que son art et celui des autres artistes visuels 2QT aient une place. En 2021, il a ouvert une galerie d'art «très expérimentale» dans un poulailler sur sa ferme : Between Pheasants Contemporary. Cette galerie en sera à sa 13^e exposition ce printemps. «Travailler dans une galerie [comme la GNO] c'est excitant, parce que c'est un *change of pace* pour moi!»

Il appuie les artistes où «leur communauté n'a pas vraiment de centre d'artistes autogéré ou de galerie». «Les artistes queers, trans ou bi-spirituels ont des œuvres incroyables. Je fais ce que je peux pour les mettre en valeur.»

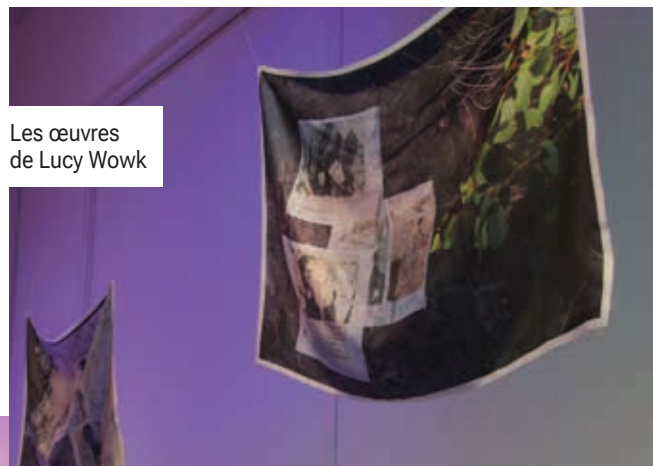
Alex Rondeau a été inspiré par le concept d'hantologie, qu'il a vu dans un texte au début de la pandémie. «C'est le sentiment d'un passé culturel ou social que l'on ressent encore dans le présent, qui a encore un impact. Dans le contexte des entités queers, un de gros événements qu'on ressent encore c'est le SIDA et toute une génération qui est disparue.»

Il y a ajouté un sentiment que ressentent souvent les queers

des communautés rurales; celui d'être surveillés, d'être hantés, sans pouvoir se mêler aux autres. «On est comme spectrale, fantomatique.»

Il a invité Nadine Arpin, Cesar Forero, Tejhler Ib, Marni Marriott, Lucy Wowk et Ray Fox à se laisser inspirer par ces thèmes pour produire de nouvelles œuvres. Alex Rondeau est très heureux du résultat et lance des fleurs à l'équipe de la GNO pour l'appui qu'il a reçu pour créer l'ambiance «haunted gay bar» qui règne dans la galerie de la Place des Arts du Grand Sudbury.

aberration/apparition est présentée en collaboration avec Fierté Sudbury Pride et sera en place à la GNO jusqu'au 11 mars.



Les œuvres de Lucy Wowk

Photo de la première page : Une partie de la sculpture de Cesar Forero



Les œuvres de Ray Fox et Marni Marriott — Photos : Julien Cayouette

NORTH BAY

Festival Ice Follies Comme une bactérie dans la glace

ÉRIC
BOUTILIER

Isabelle Michaud, une artiste multidisciplinaire de Sault-Ste-Marie, participera au festival d'art contemporain des glaces Ice Follies de North Bay. Son œuvre, une sculpture en forme de bactérie luminescente nommée *Albert*, fera partie du festival qui se déroulera sur le lac Nipissing du 10 au 24 février, et ce, pendant 24 heures par jour.

«C'est comme une sorte d'installation en bois avec une base et un squelette sur lequel je mets des toiles. Il va y avoir deux toiles qui vont comme envelopper cette sculpture, ce squelette et des lumières à l'intérieur», explique Mme Michaud.

«J'ai pensé à une histoire, car le terme "Ice Follies", c'est de la glace mince. Mon imagination est allée dans la glace mince qui craque puis qui éclate parce qu'il y a des chaleurs et des journées de plus en plus chaudes.»

«Dans une espèce de bulle de la glace, il y a une petite bactérie nommée Albert qui s'est retrouvée là. Il ne savait pas exactement pourquoi il était là, ne se sentait pas très bien dans cet endroit-là et s'est mis à sauter, à vibrer et s'est retrouvé dans un meilleur endroit comme il a imaginé», raconte l'artiste.

Mme Michaud a en quelque sorte raffiné son style de création dans le Nord de l'Ontario.

Native de la ville de Québec, cette Franco-Ontarienne d'adoption a commencé son parcours en tant qu'étudiante à l'Université Algoma. Pendant plusieurs années, elle a enseigné des cours de communication en français dans cette institution postsecondaire tout en faisant des demandes de subventions afin de poursuivre sa passion.

En novembre 2021, elle a décidé de faire le saut et d'ouvrir une microgalerie d'art – La Galerie sans clous.

«C'est une galerie expérimentale, contemporaine. J'ai présenté cinq artistes et je vais en présenter deux autres avec une subvention que j'ai obtenue du Conseil des arts de l'Ontario [artiste et diffuseur]», dit-elle.

«Je fais ça pour un peu me développer et prendre des risques, puis avancer. Sinon, c'est un peu difficile à Sault-Sainte-Marie de vraiment connaître des gens et de réseauter avec des artistes qui font peut-être des choses un peu différentes.»



Isabelle Michaud dans son studio

Construction en cours de l'œuvre *Albert*, qui fera partie du festival Ice Follies de North Bay. — Photo : Courtoisie



8-11 FÉVRIER 2023

LA GRANDE SALLE, PLACE DES ARTS

22
-23

Texte, interprète, marionnettiste
et mise en scène

Jocelyn Sioui

Billets et info

leTNO.ca

Une production de

Jocelyn Sioui

Mononk
Jules

Partenaire de saison



Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR

Partenaires financiers



Canada Council
for the Arts



Canada

Ontario



SPORTS

NIPISSING OUEST

Deux nouvelles recrues pour les Lynx

Les Lynx de Nipissing Ouest retiennent les services de deux nouveaux joueurs francophones. Le club a signé l'attaquant Jacob Démoré de Sudbury (École secondaire du Sacré-Cœur) et le gardien de but Andy Couture de Dubreuilville (École secondaire l'Orée des Bois). Les deux athlètes ont évolué avec l'équipe masculine de hockey des Vipères du Collège Boréal cette saison. Les Lynx n'ont que sept autres matchs au calendrier avant la tenue des séries éliminatoires de la Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL). (É.B.)



Photo : Archives

HANMER, IROQUOIS FALLS ET STURGEON FALLS

Basketball secondaire

La dernière ligne droite de la saison

ÉRIC BOUTILIER

Les équipes masculines de basketball des Ours de l'École secondaire catholique et publique l'Alliance, des Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité et des Sabres de l'École secondaire Hanmer se préparent pour les séries éliminatoires de leur ligue respective.

Les trois formations franco-ontariennes veulent se qualifier pour les championnats régionaux de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANE) ou de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA). Elles n'ont que quelques matchs à disputer avant la tenue de ces tournois en février.

Les trois entraîneurs de ces écoles – Daniel Dubé de l'Alliance, Denis Lessard de Hanmer et Éric Renaud de Franco-Cité — partagent leur attente pour les semaines à venir.

Comment se déroule-t-elle la saison de l'équipe de basketball de votre école?

D. Dubé : La saison de basketball se déroule bien. On a joué deux parties dans la division nord de l'AANE. Toutes les équipes de notre division ont une défaite et une victoire. Ça rend les choses intéressantes pour les derniers tournois de notre saison.

D. Lessard : Jusqu'à date, les seniors et les juniors sont quatrièmes dans la division deux.

E. Renaud : (Équipe junior) La saison se passe bien. Nous avons une équipe équilibrée avec des 9^e (qui n'ont pas vraiment joué du basketball scolaire) et des 10^e qui eux ont eu la chance de jouer un peu l'an dernier. Il nous reste un match à disputer en saison régulière en plus des séries éliminatoires. Nous sommes aussi hôtes d'un tournoi de basketball à l'école les 10 et 11 février.

(Équipe senior) La saison se passe bien. Les joueurs travaillent fort et s'appliquent aux pratiques tôt le matin. C'est une saison en dents de scie.

Quels sont les attentes et les défis?

D. Dubé : Notre but ultime est de se qualifier pour le tournoi de l'AANE qui aura lieu à Timmins. Nous n'avons pas joué de parties depuis quelques semaines. Cependant, l'intensité lors de nos pratiques a amélioré notre conditionnement pour nous préparer davantage pour les prochains tournois.

D. Lessard : Pour l'équipe sénior, faire les séries éliminatoires et essayer de se placer pour compétitionner à NOSSA A. C'est un gros défi pour une petite population d'élèves, mais on compétitionne. Pour les juniors, se rendre aux séries éliminatoires et surprendre quelques équipes. Le défi, neuf des onze joueurs sont en 9^e, alors il y a plein de nouveaux athlètes qui n'ont pas joué beaucoup durant la pandémie.

E. Renaud : (Équipe junior) Les attentes sont de compétitionner dans tous nos matchs et possiblement faire du bruit lors des séries. Nous sommes compétitifs contre toutes les écoles, même celles qui ont deux ou trois fois notre population étudiante. Les défis sont de trouver du temps de pratique dans un horaire très condensé, surtout en raison des journées d'intempéries.

(Équipe sénior) Mes attentes sont toujours de compétitionner et de gagner le plus possible tout en assurant un développement des joueurs et en leur apprenant des leçons de vie. Nous espérons compétitionner pour un championnat NOSSA. Il faut garder en tête que plusieurs joueurs n'ont jamais joué au basketball compétitif auparavant.

Combien de joueurs avez-vous?

D. Dubé : Nous avons sept joueurs sur l'équipe. On a cinq élèves de la

9^e année et deux élèves de la 10^e année. Un programme de basketball junior promet pour les années à venir à l'Alliance.

D. Lessard : Nous avons dix sur l'équipe sénior et onze sur l'équipe junior.

E. Renaud : (Équipe junior) Nous avons 14 joueurs, cinq en 9^e année et neuf en 10^e année. (Équipe sénior) Nous avons 13 joueurs, sept en 12^e et six en 11^e.

Qui sont ceux à surveiller?

D. Dubé : Nous avons une équipe équilibrée cette année. Nous avons différents joueurs qui peuvent passer, contrôler, lancer et attraper la balle sur un rebond.

D. Lessard : Toute l'équipe joue avec du cœur et compétitionne chaque joute qui est plaisante à entraîner et à regarder. Au niveau sénior, Mathieu Champagne comprend bien le jeu et mène les joutes avec ses talents et ses habiletés à lancer les trois points. Nathan Cotnoir, à 6 pieds et 5 pouces (plus de deux mètres), domine les boards et est difficile à arrêter à l'intérieur. Les efforts défensifs sont aussi à mentionner et l'équipe met beaucoup d'emphase sur l'importance à défendre. Nos leaders défensifs sont Joshua Montpellier, Kaleb Dupuis et Jacob Hogue.

Pour les juniors, Gabriel Riutta et Mika Giroux mènent notre offense.

E. Renaud : (Équipe junior) Tyler Brunet est un joueur qui nous revient pour une deuxième année et qui agit comme capitaine de l'équipe. Dontae Vézina est un élève de la 9^e année qui démontre beaucoup de potentiel. Nous avons une équipe très équilibrée.

(Équipe sénior) Maxim Auger qui dispute une deuxième saison sénior, Zachary Major qui joue du basketball compétitif pour la première fois et Benjamin Laroche qui avait seulement joué en 9^e année.



PRÉQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

POUR LA PRÉSENTATION DE LA PRÉSÉLECTION DES ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX POUR LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL IMMEUBLE DU BUREAU DE SANTÉ À TIMMINS.

Au nom du Centre de santé communautaire de Timmins (CSCTIMMINS); avec la demande de propositions, ELB Project Management and Consulting, est à la recherche de propositions pour préqualifier les entrepreneurs généraux. Le projet consiste en un bureau de santé d'un étage d'environ +/-967 m² (+/- 10 402 pieds carrés) sans sous-sol. Le CSCTIMMINS fournit des soins de santé primaires, la prévention et la gestion des maladies, des services de soins communautaires et la promotion de la santé par l'intermédiaire d'une équipe interprofessionnelle afin d'optimiser les résultats de santé pour la communauté francophone de la grande région de Timmins. Le Centre s'engage à adopter un rôle de leadership et à travailler en collaboration avec des partenaires communautaires pour favoriser la santé mentale et physique des résidents francophones de Timmins et des communautés environnantes.

Le projet est financé par le ministère de la Santé de l'Ontario.

DATE LIMITE DE SOUMISSION DE L'APPEL D'OFFRES - 14 FEVRIER 2023, à 14 HNE

L'appel d'offres est disponible sur Biddingo (numéro de projet - JLR 28566-010); soumissions seront reçues par ELB Project Management & Consulting INC au nom de CSCTIMMINS, par voie électronique, format .pdf, au courriel suivant elb.pm.consulting@outlook.com

Veuillez lire et suivre attentivement les instructions de soumission dans l'appel d'offres.



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-012
É.C. Envolée du Nord
« Aménagement de terrain »
« Site Work »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation
et secrétaire-trésorière

NORD ONTARIEN

Sur les pistes de l'équipe de ski nordique de la Laurentienne

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne se préparent pour le championnat de ski nordique des Sports universitaires de l'Ontario (SUO). Les athlètes sudburois se mesureront aux meilleurs skieurs de la province sur les sentiers du parc provincial Arrowhead à Huntsville la semaine du 21 au 24 février. Les Voyageurs sont les seuls sportifs du Nord-Ouest qui ont retenu des francophones dans leur alignement cette saison : Sophie Azzi de Blind River (École secondaire catholique Jeunesse-Nord), Danica Levesque de Sudbury (École secondaire du Sacré-Cœur), Sophie Tremblay et Sébastien Tremblay d'Ottawa (École secondaire catholique Béatrice-Desloges). Les Lakers de l'Université Nipissing vont également prendre part à cette compétition provinciale. (É.B.)

SUDOKU

JEU N° 803

		8		2				9
							1	
	1	7	4					
7		3		4				8
5	2		3					
	6				5		9	2
3		9		8				
								8
				3		9	6	5

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 803

8	1	9	6	4	3	7	2	5
4	3	5	1	7	2	6	9	8
7	6	2	8	5	9	3	1	4
3	2	4	9	8	6	5	7	1
9	7	6	3	1	5	4	8	2
5	8	1	7	2	4	9	3	6
6	4	3	2	9	1	8	5	7
2	5	7	4	3	8	1	6	9
1	9	8	5	6	7	2	4	3

MOT CACHÉ

THÈME : LA GÉOMÉTRIE / 7 LETTRES

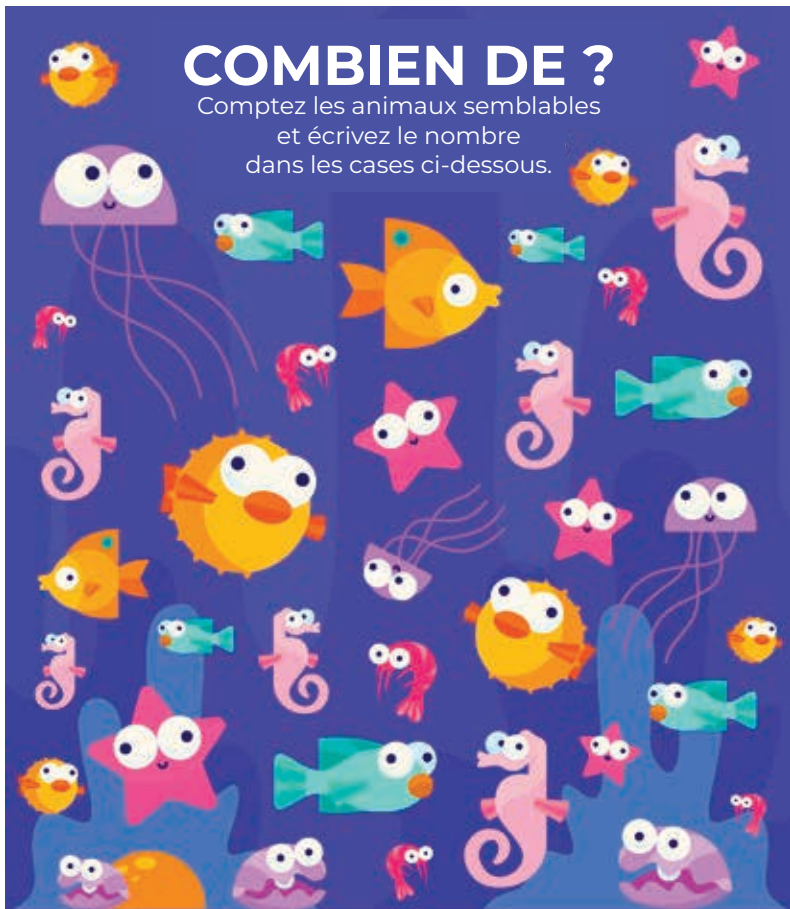
- | | | | | | | |
|---|--|---|-----------------------------------|---|---|---------------------|
| A
Aigu | Cône
Convexe
Côté | E
Ellipse
Équerre
Équilatéral | Hypoténuse
I
Isocèle | P
Parabole
Pentagone
Périmètre
Plan
Point
Polygone
Prisme
Pyramide | R
Radian
Rayon
Rectangle
Règle | Surface
Symétrie |
| B
Base
Bissectrice | Courbe
Cube
Cylindre | F
Face
Figure
Foyer | L
Ligne | M
Médiane
Mesure | T
Tangente
Trapèze
Triangle | |
| C
Carré
Cercle
Circonférence
Compas
Concave | D
Décagone
Degré
Diagonale
Diamètre
Droite | H
Hexagone | O
Oblique
Obtus | Q
Quadrilatère | S
Sécante
Segment
Sinus
Solide
Sommet
Sphère
Superficie | |

T	N	S	T	A	N	G	E	N	T	E	D	I	A	G	O	N	A	L	E
E	N	O	U	E	D	I	L	O	S	E	L	G	N	A	I	R	T	L	D
O	Q	E	Y	P	N	E	R	U	G	I	F	O	B	T	U	S	E	I	E
P	E	U	M	A	E	A	R	E	C	T	A	N	G	L	E	C	A	N	P
F	L	C	E	G	R	R	I	E	S	P	I	L	L	E	A	M	O	A	E
A	E	A	N	R	E	E	F	D	C	A	R	R	E	F	E	G	R	I	T
C	B	P	N	E	R	S	M	I	E	L	G	E	R	T	A	A	R	R	E
E	U	Y	E	S	R	E	E	S	C	M	S	U	R	X	B	T	A	X	S
E	C	R	C	P	I	E	R	N	I	I	S	E	E	O	E	P	E	O	Q
R	A	A	I	E	E	N	F	A	O	R	E	H	L	M	E	V	M	U	L
E	E	M	R	N	V	P	U	N	D	G	P	E	Y	Z	N	M	A	P	A
H	R	I	T	T	A	O	G	S	O	I	Y	S	E	O	E	D	E	E	R
P	U	D	C	A	C	I	I	N	D	C	A	L	C	T	R	F	U	R	E
S	S	E	E	G	N	N	A	E	E	I	R	N	O	I	G	O	Q	I	T
C	E	C	S	O	O	T	C	T	S	E	D	I	L	P	E	Y	I	M	A
E	M	O	S	N	C	A	N	O	B	R	E	A	C	G	D	E	L	E	L
R	E	T	I	E	G	A	C	R	O	N	T	C	O	N	E	R	B	T	I
C	S	E	B	O	C	E	U	I	G	E	S	A	P	M	O	C	O	R	U
L	A	E	N	E	L	O	T	I	R	C	Y	L	I	N	D	R	E	E	Q
E	B	E	S	E	C	E	L	E	S	U	N	E	T	O	P	Y	H	E	

Solution de ce mot caché du 25 janvier : DOCUMENT

COMBIEN DE ?

Comptez les animaux semblables et écrivez le nombre dans les cases ci-dessous.



	<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>
	<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>		<input type="text"/>

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@levoyageur.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

HOROSCOPE

SEMAINE DU 29 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CANCER, LION ET VIERGE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

L'exercice physique est excellent pour la santé. Vous découvrirez quelques personnes avec qui partager le plaisir d'entreprendre une activité inspirante et d'échanger sur la spiritualité en général.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Il y aura beaucoup d'action si vous avez de jeunes enfants ainsi qu'une vie sociale active. Côté cœur, il sera question d'un voyage ou d'une escapade romantique à vivre passionnément avec l'être cher.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Les rigueurs de l'hiver peuvent malmener votre vitalité. Il s'agit aussi d'une excellente période pour déployer pleinement votre imagination et entreprendre la création d'une œuvre de votre cru.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

S'il y a toujours beaucoup de monde autour de vous, vous trouverez la situation passablement stressante ou angoissante par moment. Du repos s'impose avant la fin de la semaine pour vous ressourcer.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

On pourrait vous confier de nouvelles responsabilités plus importantes au travail. Les gens vous apprécieront grandement et chercheront davantage à faire des affaires avec vous. On vous reconnaît pour votre fiabilité.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Vous aurez le goût de voyager ou de partir à l'aventure. De nouvelles péripéties plus spéciales les unes que les autres vous inspireront. Vous envisagerez la possibilité de reprendre vos études.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous aurez les émotions à fleur de peau si vous vivez une situation financière plutôt précaire. Heureusement, les solutions ne tarderont pas à se présenter et vous retrouverez le chemin de l'abondance.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Avec les gens qu'on aime, la négociation est souvent plus délicate. Vous serez plus vulnérable ou fragile lorsque des émotions sont impliquées. Prenez du recul pour réussir à mieux coordonner les choses.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Le succès sur le plan professionnel vous attend. Vous rassemblez un maximum de clients pour un événement en particulier, ou encore vous bénéficierez d'excellents rabais, propulsant ainsi vos profits.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Devant votre enthousiasme et vos belles initiatives, tous les projecteurs se braqueront sur vous et vous propulseront à l'avant-scène. On vous applaudira et vous recevrez une médaille ou une forme de reconnaissance.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous vous retrouverez régulièrement à la maison ou en compagnie des membres de votre famille. Ceux-ci pourraient vous imposer des responsabilités supplémentaires; du moins, l'un d'eux nécessite vos bons soins.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Prenez le temps de négocier lorsque vous magasinez. Il vous suffira d'élever légèrement la voix pour vous faire entendre et respecter. Évacuez votre trop-plein d'émotions verbalement.

vie communautaire VALLÉE EST

publireportage



CAPRÉOL ET VALLÉE EST

Colette Pilon, vouée à informer la communauté

VENANT
NSHIMYUMURWAJULIEN
CAYOUILLE

À partir du 1^{er} février, *The Express*, le bulletin de nouvelles de Capreol, devient un mensuel au lieu de sortir deux fois par mois. Son éditrice en poste depuis un an, Colette Pilon, a pris cette décision pour des raisons financières et personnelles. Le bulletin tient la communauté locale informée de ce qui se passe près de chez eux. Une communauté composée notamment de personnes âgées dont la majorité n'est pas branchée sur les réseaux sociaux.

Le bulletin, disponible électroniquement et sur papier est produit à Capreol, mais il dessert aussi Hanmer et Val Caron. Ses articles reflètent la région de la Vallée.

Son importance est grande. «Ce n'est pas tout le monde qui a un ordinateur. La majorité de notre population qui est plus âgée n'est pas sur Facebook. Ils n'ont pas de courriel. J'essaie d'avoir une variété de choses pour les informer. Les gens l'apprécient tellement. C'est pourquoi je vais continuer», explique l'éditrice du bulletin, qui ajoute que *The Express* assure aussi l'éducation publique de la population locale à travers quelques chroniques.

Colette Pilon distribue environ 1100 copies papier à Capreol, au Centre commercial Hanmer Valley Shopping Centre, au Métro

de Val Caron et dans certains dépanneurs. D'autres lecteurs lisent le bulletin qui leur est envoyé électroniquement.

Ce bulletin de nouvelles est écrit en anglais, mais sa responsable et actuelle éditrice est une francophone née au Québec, province qu'elle a quittée encore jeune. «J'ai déménagé en Ontario à l'âge de 22 ans. J'ai passé la majorité de ma vie ici. D'abord à Elliot Lake, à Sudbury, puis ici à Capreol où je viens de passer 26 ans», raconte Mme Pilon.

Elle était venue pour des vacances rendre visite à de la famille à Elliot Lake. Elle a décidé d'y rester. Elle a exercé différents emplois avant d'aller à l'Université Laurentienne suivre le programme de travailleuse sociale. Elle a travaillé à l'hôpital à Sudbury pendant plusieurs années. Elle a pris une «retraite forcée, car, en 2018, mon mari était tellement malade».

Rêve prémonitoire

Avant de devenir responsable du bulletin de nouvelles de Capreol, Mme Pilon avait tout vu à travers un rêve. «Je rêvais que j'étais en formation pour quelque chose. C'est un rêve que j'ai eu quatre, cinq fois. Je rêvais que j'avais comme un mentor. D'habitude, quand j'ai des rêves comme ça, il faut que je porte attention, mais ça dépend de ce que ça veut dire. Tout d'un coup, je me suis réveillée dans le milieu de la nuit, c'était à deux heures du matin. Quelqu'un me criait dans la tête «l'Express, l'Express!».

Étonnamment, à ce moment, Tony Skopyk, qui était jusque-là responsable du bulletin de nouvelles de Capreol, cherchait quelqu'un pour le remplacer parce qu'il voulait écrire un livre.

Poussée par le rêve qu'elle avait eu, et une certaine expérience qu'elle avait acquise auparavant en collaborant bénévolement au bulletin de nouvelles de la paroisse Trinity United Church Capreol, Colette Pilon alla voir M. Skopyk. «J'ai fait la première édition le 1^{er} janvier 2022», souligne-t-elle.

Un bulletin apprécié

Colette Pilon se félicite que tout le monde soit content du contenu du bulletin. «Je reçois des commentaires que les gens aiment ça. Il y a une dame qui me disait qu'il y a du monde à Sudbury qui le lit. J'essaie de garder les gens informés sur ce qui se passe dans la communauté.»

Le bulletin survit grâce à l'appui des annonceurs de la communauté à travers la publicité. «J'aurais besoin de plus parce que le prix du papier continue d'augmenter. Je pense que ça me coûte au moins 1600 \$ par mois», dit-elle.

La page couverture de l'édition du 1^{er} janvier 2023 de *The Express*

Comme elle commence à publier le bulletin une fois par mois, Mme Pilon dit qu'elle aura plus de temps pour se trouver d'autres commanditaires. «J'ai gardé tous les commanditaires qu'avait Tony. Je commence à approcher d'autres qu'il avait avant la Covid-19.»

Une communauté prête à aider

Colette Pilon fait pratiquement tout pour la production du bulletin et sa distribution. Elle bénéficie quand même de l'aide de membres de la communauté de Capreol. «Il y a une dame, une amie personnelle, dans la communauté qui m'aide. Elle connaît la communauté. Elle me trouve des sujets d'articles. Quand il y a quelqu'un par exemple qui va fêter son 90^e anniversaire, [elle me le dit et] je vais voir. De temps en temps, elle est capable de m'écrire des articles et de m'apporter une photo. Mais pour la mise en page, c'est moi. Je compte sur les gens qui m'apportent des informations à partager avec la communauté», explique-t-elle.

Mme Pilon remercie enfin une autre dame, sans la nommer elle aussi, qui aime le journal et qui lui a offert de faire la distribution pour elle, gratuitement.



Colette Pilon — Photo : Courtoisie

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

CONCOURS

Cotiser à son REER/CELI, c'est gagnant



8 prix de 2 500 \$
à gagner

Cotisez à un REER ou à un CELI
d'ici le 1^{er} mars 2023 inclusivement,
et vous pourriez gagner l'un des
8 prix de 2 500 \$*.

Tous les détails du concours à
desjardins.com/concours-reer-celi

Desjardins

* Aucun achat ni contrepartie requis. Concours ouvert du 1^{er} janvier 2023 au 1^{er} mars 2023 inclusivement aux membres d'une caisse Desjardins du Québec ou de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union inc. Valeur totale des prix : 20 000 \$. Huit tirages auront lieu aux dates suivantes : les 12, 19 et 26 janvier; les 2, 9, 16 et 23 février; et le 9 mars 2023. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponibles au desjardins.com/concours-reer-celi.



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA





WAWA

École Saint-Joseph

Les Loups se démarquent au concours de la Légion royale canadienne

Chaque année, la Légion royale canadienne de Wawa tient une compétition littéraire et de créations d'affiches pour les écoles de Wawa et de Dubreuilville dans le but de commémorer le jour du Souvenir. Les élèves de l'École Saint-Joseph (Wawa) ont connu beaucoup de succès dans ce concours en remportant 15 des 30 prix. Félicitations à tous les élèves!

Affiche noir et blanc

Ava-Rayne Thayer (1^{re}, 4^e à 6^e), Camaryne Poldmaa-Rask (2^e, 4^e à 6^e), Halaina Poldmaa-Rask (1^{ère}, 7^e à 9^e), Deyson Austin (2^e, 7^e à 9^e), et Gavin Burnham (3^e, 7^e à 9^e).

Dissertation

James Barner (1^{er}, 7^e à 9^e) et Chanelle Gauthier (2^e, 7^e à 9^e)

Poème

Marie-Neige Dumouchel (1^{re}, 7^e à 9^e) et Jesse Franklin (2^e, 7^e à 9^e)

Affiche en couleurs

Brooke Vorlicek (2^e, 1^{re} à 3^e), Bryden Stamler (1^{er}, 4^e à 6^e), Svea Tomasini (3^e, 4^e à 6^e), Chanelle Gauthier (1^{re}, 7^e à 9^e), Zariah Casavant (2^e, 7^e à 9^e) et Aubrey Ralph (3^e, 7^e à 9^e).



Des gagnants de l'École Saint-Joseph — Photo : Courtoisie

GARSON

École St-Augustin

Une chaîne humaine pour appuyer la banque alimentaire

Avant Noël, les élèves de l'École St-Augustin à Garson ont participé avec enthousiasme à une collecte de denrées non périssables. En lançant le «défi Dauphin», toutes les classes se sont mobilisées afin de voir laquelle recueillerait le plus de denrées. Mission accomplie : les élèves de la maternelle à la 8^e année ont recueilli pas moins de 740 produits alimentaires. Ce même esprit de collaboration parmi les élèves, des plus jeunes aux plus vieux, a été affiché lors du transfert des produits, d'un élève à l'autre, par le biais d'une chaîne humaine de l'école à la Banque alimentaire de Garson. Ce don a permis à la Banque alimentaire d'approvisionner ses tablettes et de continuer de soutenir les familles de Garson et des environs. L'équipe de St-Augustin est fière de venir en aide aux familles de la communauté.



La chaîne humaine entre l'école et la Banque alimentaire. — Photo : Courtoisie

HANMER

École Notre-Dame

Un projet de bienveillance

Les élèves de la 3^e année de l'École Notre-Dame (Hanmer) ont tout récemment fait preuve de bienveillance en organisant une cueillette de produits hygiéniques pour l'agence Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur (Better Beginnings Better Futures) afin d'appuyer des membres de la communauté. Afin de conscientiser le plus d'élèves possible à cette campagne, ils ont fait des présentations et ont apposé des affiches dans l'école. Avec l'aide de leur enseignante, Lisa, les élèves ont rédigé une lettre d'information à l'intention des familles de l'école. La générosité de toutes les familles de Notre-Dame a surpassé leurs attentes!



Lisa Bonin avec les produits recueillis pour l'organisme Partir d'un bon pas pour un avenir meilleur — Photo : Courtoisie



APPRENDRE ET S'ÉPANOUIR...
en maternelle !

**Il n'est pas trop tard
pour inscrire votre enfant!**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !

NOUVELON.CA/inscription



Dans les écoles publiques du Nord



J'ai ma
place.

Choisissez une école
inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au cspne.ca !



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario

Dans les écoles publiques du Nord



NORD-EST ONTARIEN

Portes ouvertes 2023 au secondaire

C'est avec grande joie que les écoles secondaires du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) lançaient sa période d'inscription pour l'année scolaire 2023-2024 avec les soirées portes ouvertes en présentiel. Du 12 au 26 janvier, les élèves et les familles des communautés du Nord-Est étaient invités à découvrir les nombreuses raisons pour lesquelles choisir une école secondaire publique de langue française.

Les activités organisées dans le cadre de ces soirées portes ouvertes offrent l'occasion aux intéressés de découvrir la richesse de la programmation scolaire, sportives, sociale et culturelle.

Le personnel de chaque école secondaire accueille les futurs élèves et présente toutes les forces qui lui permettent de se distinguer et de devenir un choix évident pour tous les jeunes de la région desservie.

Le CSPNE compte sur les écoles suivantes pour offrir une éducation secondaire publique de langue française, de Hearst à Parry Sound.

École secondaire publique Passeport Jeunesse à Hearst

École secondaire publique Écho du Nord à Kapuskasing

École secondaire publique Renaissance à Timmins

École secondaire publique L'Alliance à Iroquois Falls

École secondaire publique Nipissing Ouest à Sturgeon Falls

École secondaire publique Odysée à North Bay

École secondaire publique aux Quatre-Vents à Parry Sound.



À Timmins, l'École secondaire publique Renaissance a invité les élèves de la 6^e année de la région à vivre des expériences fascinantes, dont la construction d'un banc qui peut soutenir le poids d'une personne.
— Photos : Courtoisie

Les inscriptions sont acceptées en tout temps : <https://cspne.ca/inscription>



À l'École secondaire publique Écho du Nord, les élèves de la 8^e année ont aidé à préparer le souper pour les membres de leur famille qui sont venus assister à la soirée portes ouvertes.

C'est devant une salle comble que l'équipe de l'École publique aux Quatre-Vents de Parry Sound présentait aux familles intéressées tout ce qui est offert, de la maternelle à la 11^e année, dans la seule école de langue française de leur région.



NORD-EST ONTARIEN

Le CSPNE lance un défi collectif pour célébrer ses 25 ans

2023 marque les 25 ans d'existence des conseils scolaires francophones de l'Ontario. Pour le CSPNE, il est important que le quart de siècle soit fêté en grand! C'est dans cette ambiance festive que le conseil a lancé, il y a quelques semaines, une première composante importante de la programmation de son 25^e anniversaire : le Grand défi 25+.

Une grande famille

Conçu dans le but de rassembler tous les gens qui s'engagent à la réussite des élèves et qui continuent de contribuer au succès et à l'épanouissement du CSPNE, le Grand défi 25+ permet aux élèves, leur famille, aux membres du personnel, aux conseillères et conseillers scolaires et aux partenaires communautaires de collaborer pour atteindre un but commun. L'objectif est de parcourir 1 161 325 km, soit l'équivalent de l'étendue du territoire du CSPNE (46 453 km²) multiplié par 25 ans d'existence, et ce, d'ici la fin de la présente année scolaire.

Le nom du défi rend hommage aux 25 dernières années tout en invoquant un avenir prometteur rempli d'occasions d'apprentissage authentique et de belles expériences mémorables.

Bien plus qu'un défi physique

Pour participer au défi, les membres de la communauté scolaire et élargie du CSPNE sont invités à compiler leurs kilomètres parcourus sur le site web du CSPNE : <https://cspne.ca/25e/defi>.

Il est important de noter qu'en plus des activités physiques, des défis culturels et de mieux-être seront aussi lancés afin d'assurer l'inclusion et de bien représenter les



L'affiche officielle du 25^e anniversaire du CSPNE a été créée par l'illustrateur franco-ontarien Marc Keelan-Bishop. On y voit une farandole d'élèves, de membres du personnel et de gens de la communauté qui sont fiers de faire partie de la grande famille de CSPNE. Main dans la main, ils s'engagent à travailler ensemble pour atteindre les objectifs visés par le CSPNE. Faites partie de cette grande équipe vous aussi!

intérêts des participantes et participants. Il est possible de constater la progression du défi collectif en consultant la section des résultats au site web.

Une année bien remplie

Outre le Grand défi 25+, le CSPNE prépare une programmation de festivités qui sera dévoilée au cours des prochains mois. Gardez l'œil ouvert et enfiler bien vos espadrilles... votre participation à ce grand défi collectif est importante. Ensemble, nous réussirons à parcourir plus d'un million de kilomètres!

NORTH BAY

École secondaire publique Odysée

L-E-G-Odyssée

Le samedi 14 janvier, l'équipe de robotique de l'École secondaire publique Odysée a remporté la 2^e place du Prix d'excellence des ingénieurs qui est remis pour la conception du robot présenté.

L'équipe d'Odysée, composée de six élèves, s'est rendue à Oshawa pour participer à la compétition provinciale LEGO à la suite de leur victoire à la compétition régionale tenue en décembre 2022.

Odysée affrontait 39 autres équipes de partout en Ontario dans le cadre de cette compétition qui fait valoir la conception de leur projet, la vitalité de leur esprit d'équipe, l'innovation du projet et l'exécution des commandes du robot. Les équipes sont évaluées à trois reprises pendant la journée.

Un grand moment de fierté pour Odysée est certainement quand l'équipe a reçu 245 points pour l'ingénierie de leur robot. Ce résultat représente le meilleur pointage obtenu dans l'histoire de l'équipe de robotique des Phénix.

En raison de certains défis rencontrés lors de la dernière ronde d'évaluation, Odysée s'est classé au 20^e rang de la province. Il s'agissait d'une 2^e participation en présentiel pour l'équipe actuelle alors que les autres événements — mis à part la compétition régionale en décembre dernier — étaient des espaces compétitifs virtuels.

Motivée par les progrès et les réalisations de l'équipe 2022-2023, Odysée se prépare déjà pour les compétitions prévues pendant la prochaine année scolaire. Bravo aux élèves qui participent activement aux activités de robotique et aux membres du personnel qui s'engagent à faire vivre une expérience d'apprentissage authentique valorisante qui répond aux intérêts des jeunes.



Les membres de l'équipe de robotique Odysée, de gauche à droite : Alyce Kozuskanich, Isabelle Daigle, Arianna Girard-Nolan, Abby McKnight, Riel Luna et l'enseignant responsable du groupe, Jazz Mathon. Devant le groupe, aussi membre de l'équipe, Maysaa Belhadj. — Photo : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



NORD-EST DE L'ONTARIO

Les pratiques réparatrices

Au CSCDGR, les techniciennes en éducation spécialisée (TES) offrent des leçons en salle de classe pour faire la promotion du bien-être et de la santé mentale auprès de tous les élèves. Une nouveauté cette année est la mise en œuvre des pratiques réparatrices qui sont une science sociale qui mise sur l'amélioration des relations entre les personnes afin de bâtir des communautés saines.

À l'École catholique Notre-Dame du Rosaire, la TES Jenna Boulet commence la mise en œuvre de cette approche par des cercles proactifs, qui ont pour but de pratiquer les habiletés de se parler en grand groupe, de pratiquer l'écoute active et le respect de ses pairs. Lorsque la pratique sera bien établie, les cercles réparateurs peuvent être utilisés pour résoudre des problèmes qui surviennent en classe ou dans la cour d'école.

Les élèves participent de façon exceptionnelle et font preuve de beaucoup de maturité et de respect envers le personnel et leurs pairs durant ces sessions. Nous avons tellement hâte de voir l'évolution de cette approche dans toutes nos écoles!



Les élèves et la TES Jenna Boulet en pleine session. — Photo : Courtoisie



KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique l'Envolée du Nord

Une belle activité de rayonnement communautaire

À l'École secondaire catholique l'Envolée du Nord, nous avons fait une compétition de collecte de denrées pour nos paroisses. Des élèves de 8^e année avec l'aide de membres du personnel ont fait la livraison de ces items. À la paroisse, avec l'organisateur Michel Breen, nous avons organisé la nourriture et fait la distribution des paniers de Noël pour nos familles en besoin. Ce fut un grand succès!



L'équipe qui a fait la distribution de la nourriture. — Photo : Courtoisie

L'inscription à la maternelle au CSCDGR, c'est commencé!

Dans nos écoles catholiques,
les inscriptions sont possibles
en tout temps...
pour les petits et les grands!

INSCRIPTION



CSCDGR.EDUCATION
800 465-9984

L'ÉCOLE
CATHOLIQUE



GOGAMA

École catholique Notre-Dame-du-Rosaire

Les élèves travaillent fort

Depuis le début de l'année, les élèves de la classe d'Alexandre Crête travaillent très fort et ont mérité plusieurs récompenses. Ils ont eu la chance de jouer aux quilles, participer à des activités à Sciences Timmins, de faire une belle activité dans la classe de Stéphanie Lefebvre à l'École catholique St-Gérard de Timmins ainsi qu'une belle sortie à la bibliothèque. S'ils continuent de travailler fort, ils auront la chance d'en recevoir quelques autres avant la fin de l'année! Bravo les élèves!



L'enseignant de la maternelle à 3^e année Alexandre Crête avec ses élèves lors de la journée d'habillement en coton ouaté. — Photo : Courtoisie

vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING



HEARST-KAPUSKASING

Immigration : stimuler l'interaction sociale suffit-il pour que les nouveaux venus restent?

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les services d'accueil misent sur la communauté locale pour contribuer à retenir les nouveaux arrivants dans le Nord-Est ontarien. «Il faut aller vers eux. Connaître l'humain», plaide

Isabelle Chouinard-Roy, gestionnaire des Services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, actif dans la région de Hearst à Smooth Rock Falls.

Les soirées de patinage suffisent-elles?

Selon une étude de l'Institut des politiques du Nord parue en décembre, «le manque d'interaction sociale avec les autres résidents» constitue le défi le plus important exprimé par les répondants.

Isabelle Chouinard-Roy cite le cas d'une mère nouvellement installée : «Au début, elle trouvait ça long. Chez elle, les portes étaient ouvertes, les gens venaient prendre un café, amenaient les enfants.»

Des activités d'intégration

Les Services d'établissements, entre autres organisations, planifient des activités comme des soirées de patinage, des journées d'initiation

au ski à l'intention de leur clientèle. Le but est de créer un sentiment d'appartenance «entre eux et avec d'autres personnes de la communauté», assure-t-elle Isabelle Chouinard-Roy.

Elle espère aussi que des concitoyens tendent la main à leurs nouveaux voisins.

Son collègue Anthony Miron a été témoin de quelques initiatives personnelles. «Souvent, ça part du travail, d'un collègue ou de l'employeur qui pose des petits gestes», dit-il. Par exemple, un amateur de motoneige qui offre une petite tournée à son nouveau collègue et à sa famille.

Aux Services, une des agentes d'intégration a passé l'Halloween avec deux enfants qui ne connaissaient pas la tradition. Elle leur a trouvé un déguisement et les a accompagnés pour le

porte-à-porte. «Au début, les parents n'étaient pas certains : aller cogner chez les gens, demander des bonbons à des étrangers», commente en souriant Anthony Miron.

Tisser des liens

Pour Jennifer Coghill, une Kapuskoise qui a participé à l'accueil de sept familles ukrainiennes, il est aussi essentiel d'assurer que les nouveaux venus puissent aussi vivre leurs traditions.

Dans cette optique, des membres de la communauté ont profité de la veille du jour de l'An pour personnifier deux personnages folkloriques, la fée des neiges et un père Noël (дід мороз et снігуронька ou did moroz et snihuron'ka). Ainsi costumés, ils ont livré des cadeaux et des bonbons traditionnels aux huit enfants ukrainiens à Kapuskasing. La surprise a été totale et bienvenue.

La bienfaitrice aimerait que les choses aillent plus loin et que se forme un club ukrainien, comme elle en voyait quand elle était enfant, à

Oshawa. Même si ces familles proviennent toutes de différentes régions de l'Ukraine, «[elles] pourraient se rassembler, célébrer, vivre et faire vivre leurs traditions. C'est bien de voir ses amitiés se nouer et de les voir créer quelque chose de positif de la situation», témoigne-t-elle.

Le travail avant l'appartenance

Malgré les initiatives lancées localement, il ne semble pas que le facteur social soit le premier pour assurer la rétention des nouveaux arrivants. Selon l'étude de l'Institut des politiques du Nord, 63 % des immigrants francophones qui ont quitté leur communauté d'accueil y connaissent pourtant un sentiment d'appartenance positif ou très positif.

En fait, 36 % des immigrants parlant français qui ont choisi de la quitter pour trouver un meilleur emploi ou 32 % pour poursuivre leurs études.

Qu'à cela ne tienne : les services et les bénévoles tiennent à ce sentiment d'appartenance et d'intégration, en espérant qu'il fasse la différence.

MOONBEAM

Moonbeam en images

Le Centre culturel Moonbeam a lancé une nouvelle édition de son exposition de photographie amateur à la fin janvier. Cette année, les photographes avaient le champ libre; aucun thème n'a été imposé. Après une pause forcée par les aléas de la pandémie, certains participants ont manifesté un besoin de s'exprimer librement, explique la coordonnatrice du centre culturel, Murielle Turcotte. Le résultat : 29 photos, d'enfants, de fleurs et d'animaux, beaucoup, notamment de hiboux et des renards qui se sont promenés dans le village. Murielle Turcotte aurait aimé voir plus de photos du lac Rémi. «Il y a tellement de belles photos sur la page Facebook des Amis du lac Rémi», dit-elle. Les photographies demeurent anonymes, puisque, encore une fois, les visiteurs sont appelés à voter pour leurs trois photos favorites. À noter, Nathalie Fortin-Godin — qui participe à l'exposition — prépare une première exposition solo. Elle sera présentée au Centre culturel en septembre prochain. L'exposition de photographie amateur sera en place au Centre culturel jusqu'au 11 mars. (A.J.)

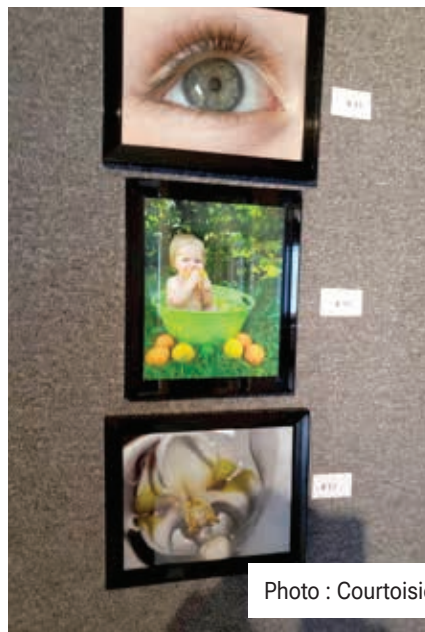


Photo : Courtoisie

KAPUSKASING

Un don pour le coup de patin



Photo : Courtoisie

Le Centre de services de Kapuskasing de la Caisse Alliance a offert une commandite de 500 \$ à la Kapuskasing Minor Hockey Association. Les joueurs de hockey de 7 ans et moins en ont profité lors du tournoi qui a eu lieu à Kapuskasing le 28 janvier. (Publireportage)

“
REER OU
CELI?”

Laissez-nous vous
conseiller.



Caisse
Alliance

caissealliance.com

***TO SAVE
À CONSERVER**

CANOCO | **Conseil des ARTS
de Nipissing Ouest**

*Faites-vous plaisir!
Treat yourself!*

**West Nipissing
ARTS Council**

BILLETS EN VENTE MAINTENANT! / TICKETS ON SALE NOW!

PROGRAMMATION HIVER-PRINTEMPS 2023

2023 WINTER-SPRING PROGRAM

PROGRAMMATION HIVER-PRINTEMPS 2023

04 MARS



**EPIC EAGLES
HOMMAGE - TRIBUTE**

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
TREMBLAY CHEVROLET – BUICK – GMC

FOLK ROCK

L'ultime hommage aux Eagles au Canada vous transportera à l'époque des plus beaux jours du légendaire groupe. Une performance de calibre international incluant tous les plus grands succès de la célèbre formation. Complètement renversant!

Sam. 04 Mars / Sat. March 4 - 20h/8pm 45\$

Canada's Definitive Eagles Tribute Band brings you back to the golden days of the legendary band EAGLES. They delivered a stellar performance of all the band's classic hits, with authentic instruments and spot-on-harmonies. A world-class act!

**Répertoire anglophone / Original repertoire / Age: 10+*

**AVAILABLE
86 PLACES
DISPONIBLES**

22 AVRIL



DANY BÉDAR

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
CAISSE ALLIANCE

POP

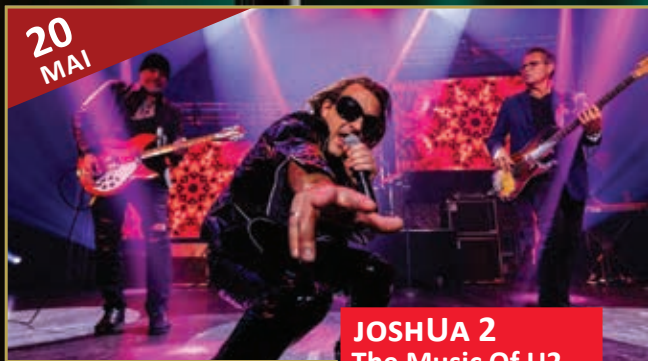
Il est enfin de retour! Accompagné de 2 musiciens, de nouvelles chansons et de tous ses succès de la première heure tels que: Y'a Du Monde - Histoire Du Bon Vieux Temps – Faire La Paix avec l'Amour - Voyeur et quelques surprises! Un seul arrêt en Ontario et c'est chez nous! Unique!

Sam. 22 Avril / Sat. April 22 - 20h/8pm 45\$

After a career spanning 20 years and 550 000 albums sold, he's finally back! With 2 talented musicians, brand new songs and of course, all the classic from his repertoire. To be discovered!

**Répertoire francophone / French repertoire / Age: 10+*

20 MAI



**JOSHUA 2
The Music Of U2**

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
AUDIO VIDEO +

POP ROCK

Revivez l'expérience U2 avec JoshUa 2 qui nous présente The World Wide Zoo Extravaganza! Production exceptionnelle, projections vidéo, costumes et performance scénique et vocale renversantes! Au menu : Where The Streets Have No Name, One, With or Without You, Pride, Beautiful Day et plus!

Sam. 20 Mai / Sat. May 20 - 20h/8pm 45\$

Relive the U2 experience with JoshUa 2 presenting their World Wide Zoo Extravaganza! High quality production, video projections, costumes and lead singer's absolute dead on vocal rendition! Wow!

**Répertoire anglophone / Original repertoire / Age: 10+*

10 JUIN



**OFFENBACH
HOMMAGE - TRIBUTE**

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY
PHARMASAVE – STURGEON FALLS

BLUES & ROCK

Traversion En Fusion, c'est 9 musiciens sur scène reproduisant de façon magistrale le répertoire d'Offenbach, groupe phare du rock franco-Québécois. Johnny Patoine chante Gerry d'une façon absolument incroyable! Frissons garantis! Une soirée inoubliable!

Sam. 10 Juin / Sat. June 10 - 20h/8pm 45\$

Traversion En Fusion, it's 9 musicians on stage reproducing all Offenbach's classics, the best french rock n' blues band which ruled the charts from the 70' through the 90'. Chills guaranteed!

**Répertoire francophone / French repertoire / Age: 10+*

**HOW TO GET TICKETS
COMMENT SE PROCURER DES BILLETS**

STOP & SHOP
226, rue King St., Sturgeon Falls
Par téléphone / By phone
705-753-4303

En ligne / Online
www.lecano.ca

Pour table réservée / For reserved table
Contactez / Contact
STOP & SHOP



**RÉSERVEZ VOTRE TABLE!
HAVE YOUR OWN TABLE!**

Vous sortez entre amis et souhaitez réserver une table que pour vous? Pour un supplément de 25\$/pers. vous aurez votre propre table!
Groupe de (4) personnes minimum.
Informez-vous pour disponibilités!

You come with a group of friends at the show and you want a reserved table? Just add 25\$/pers. and you got it!
Must be a group of (4) pers. minimum.
Give us a call for availability!

SPECTACLES PRÉSENTÉS AU CENTRE CULTUREL ET RÉCRÉATIF DE STURGEON FALLS EN ADMISSION GÉNÉRALE
PORTES : 19H00
SHOWS PRESENTED AT THE STURGEON FALLS CULTURAL AND RECREATION CENTER – GENERAL ADMISSION – DOORS 7PM

SALLE / VENUE LAYOUT

